



SHERBROOKE, SAMEDI, 30 MAI 1953



Notre gracieuse souveraine dont le couronnement aura lieu mardi prochain, 2 juin

Expressions diverses d'Elizabeth, reine et très humaine



Pensive



Courageuse



Maternelle



Reposée



Joyeuse



Souveraine



Attentive

La rose, le chardon et le trèfle

Emblème nationaux de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande.

Au-dessous du portrait de Leurs Gracieuses Majestés, reproduit au début de ce numéro, sont représentés, héraldiquement, une rose, placée au-dessous du portrait de Sa Majesté le Roi, pour l'Angleterre; un chardon, minster.

placé au-dessous du portrait de Sa Majesté la Reine, pour l'Ecosse, pays de ses ancêtres; et un trèfle pour l'Irlande.

La rose, le chardon et le trèfle figurent (au naturel), ou traité héraldiquement, parmi les emblèmes nationaux de ces pays, dans des illustrations, des dessins, des peintures, des colonnettes, des motifs de décoration et d'ornementation.

NOM OFFICIEL

Le nom ecclésiastique officiel de l'abbaye de Westminster est "Collegiate Church of St. Peter in Westminster".

Droits et devoirs du Roi ou de la Reine

Des fonctions importantes

Nous indiquerons brièvement ce qu'étaient, à la mort du roi George V, et ce que sont encore aujourd'hui les droits et les devoirs du roi d'Angleterre. Le seul pouvoir absolu, en Angleterre, est celui de l'opinion publique exprimée par la majorité des électeurs. Cette majorité est représentée par la majorité du parlement, le parlement par le cabinet et le cabinet par le premier ministre. On peut dire que le chef du gouvernement anglais est plus puissant que n'importe quel autre chef d'Etat, la seule réserve étant qu'il peut être renversé par un vote du parlement.

Pour demeurer l'arbitre indisputé, le roi ne doit jamais prendre la responsabilité d'un acte de gouvernement. Il doit accepter les avis du premier ministre. "Il devrait signer son propre arrêt de mort si celui-ci lui était apporté après un vote des deux Chambres". En revanche, c'est une faute impardonnable pour un ministre que de compromettre un souverain. Il doit non seulement s'abstenir de citer publiquement les paroles du roi, mais il a le devoir de revendiquer la responsabilité totale de ses actes et de ne jamais chercher un abri derrière un conseil du souverain, même s'il a des raisons valables pour le faire.

L'action du roi, en quoi consiste-t-elle donc? Un juriste anglais a écrit: "Le roi garde trois droits: celui d'être consulté, celui d'encourager et celui d'avertir. Et un roi de bon sens n'en soulaiera jamais d'autres".

Le roi doit être averti de tout ce qui se fait dans le royaume et les souverains anglais exigent que cette prérogative demeure intacte. Le roi est toujours mis à même de juger en observateur impartial. Il a même le droit pour compléter les observations de ses ministres d'écouter les chefs de l'opposition. Il ne peut rien empêcher. "Faites attention, peut-être dire au premier ministre, vous vous engagez dans une voie dangereuse. Naturellement c'est vous qui êtes responsable et si vous l'exigez, le signez. Mais je vous en avertis: vous faites erreur".

Les avis du roi sont reçus avec respect, d'abord parce que le prestige du souverain est immense, ensuite parce que, premier fonctionnaire permanent de sa couronne, le roi acquiert bientôt une expérience plus longue que celle de la plupart de ses ministres. Pour faire comprendre ce rôle du roi, un juriste a employé la comparaison suivante: "Supposons que la nation soit une société anonyme. Le roi est l'ancien propriétaire de

l'affaire qui est resté président du conseil d'administration.

Ayant cédé presque toutes ses actions, il n'a plus le droit de voter, mais demeure le conseiller le plus écouté. Tout se fait en son nom".

Sur un point, le roi est supérieur à ses ministres: c'est quand il s'agit de l'empire. En effet, depuis le statut de Westminster, les dominions sont complètement affranchis du cabinet et du parlement britannique. Le roi est le seul lien avec l'empire.

Le roi est enfin le chef de l'Eglise anglicane, mais il n'en dépend pas, le premier ministre et du parlement.

Nombreux avantages

On se demandera peut-être quel intérêt il y a à conserver un souverain aux pouvoirs si étroits. Les avantages sont cependant nombreux.

L'incontestable succès de la monarchie constitutionnelle anglaise s'explique par plusieurs raisons. D'abord elle est un gouvernement intelligible et le roi est pour la masse un clair symbole. La vie de la famille royale, suivie avec intérêt par le peuple, ramène la souveraineté au niveau de la vie privée de chacun. La famille royale, étant consacrée par le temps et défendue par des règles de succession précises, se trouve à l'abri des plus basses passions de jalousie ou de méchanceté. La légitimité est source de sérénité chez le souverain et de respect chez la nation.

Enfin une famille royale, si elle sait jouer son rôle, doit former pour la société de son pays un centre social et moral. Par les cérémonies qui l'entourent, la famille royale maintient les usages et modère la rapidité de l'évolution des mœurs.

En Angleterre, le roi doit, en certaines circonstances bien définies, jouer un rôle précis, ayant conservé une autorité personnelle.

En principe, le roi choisit le premier ministre. En fait, quand la majorité des Communes est formée par un seul parti, le chef de ce parti devient automatiquement le premier ministre et le roi ne pourrait l'écarter. Quand un grand parti se divise, quand le chef officiel n'est plus celui que souhaite réellement la majorité du parti, le roi peut, non pas imposer sa propre volonté, mais guider ses volontés hésitantes.

C'est le roi qui dissout le parlement à la demande du premier ministre. En principe, il n'a pas le droit de refuser une dissolution, mais il y a des cas où il pourrait le faire. En certains cas, il peut "exiger" une dissolution.

Le roi a seul le droit de créer des pairs du royaume. C'est un droit extrêmement important aussi longtemps que la Chambre des lords exerce un véritable pouvoir législatif parce que, par cette création, le roi pouvait modifier la majorité de la Chambre des lords.

Le roi tient encore au besoin l'emploi, très peu connu parce qu'il demeure presque toujours secret, mais souvent efficace, de médiateur entre les partis lorsque les conflits de ceux-ci sont assez graves pour mettre le pays lui-même en danger.

On voit donc que les fonctions du roi d'Angleterre demeurent importantes et complexes. Il n'a pas l'autorité, du président des Etats-Unis, qui est à la fois le chef de l'Etat et du pouvoir exécutif, mais il est plus puissant que le président de la république française qui n'a le droit de dissolution qu'avec avis conforme du sénat et qui ne peut créer des sénateurs. Ajoutons à cela l'immense prestige qui lui permet d'intervenir dans certaines questions de politique étrangère et dans les questions qui concernent l'armée dont il est le chef, et nous verrons que les qualités du souverain jouent un rôle très grand dans le gouvernement de l'Angleterre.

Il pourrait également, dans certaines circonstances, être appelé à agir

Quels bijoux!

Huit mille invités hautement favorisés avaient pris place dans l'enceinte de l'abbaye de Westminster, le 12 mai 1937, pour assister au couronnement du roi George VI. A cette occasion, ils virent la collection de bijoux précieux la plus considérable, la plus riche et la plus coûteuse du monde: celle qui orne les insignes du couronnement des Rois et des Reines d'Angleterre.

Ordinairement, plusieurs de ces bijoux peuvent être contemplés par ceux qui visitent occasionnellement la Tour de Londres où, derrière de solides barreaux d'acier, sous la lumière crue de gros projecteurs électriques et l'oeil sévère des gardes, la couronne et les bijoux sont exposés.

Les premiers bijoux de la couronne d'Angleterre étaient autrefois gardés dans la chambre du Trésor d'Angleterre dans l'abbaye de Westminster.

comme arbitre entre la Métropole et les Dominions, et son action serait plus efficace que celle de n'importe quel homme d'Etat parce qu'il conserve aux yeux des Anglais quelque chose de son caractère sacré de jadis.

ler, mais en 1303, un moine pénétra dans cette chambre et disparut avec un riche butin. C'est pour cette raison que le vieux Henri VIII, le Barbe-Bleue aux nombreuses femmes, décréta que les bijoux de la couronne seraient désormais gardés à la Tour de Londres, et ce décret est toujours en vigueur. En notre époque moderne, on juge qu'il est pratiquement impossible que quelqu'un puisse s'emparer de ces diamants qui valent les rançons de trois ou quatre rois. Mais ceci n'a pas empêché plusieurs tentatives contre eux. Toutes ont échoué.

C'est à la couronne qu'appartient le diamant peut-être le plus fameux du monde, le Kohinoor. Il fut tiré des mines autrefois célèbres de la Golconde, dans le sud de l'Inde, et il servit d'abord dans les couronnements des Grands Mogols, ces potentats musulmans de la plus grande partie de l'Inde, jusqu'en 1739.

ORCHESTRE CHOISI

Un orchestre de 60 musiciens, choisis parmi les principaux orchestres d'Angleterre, jouera au couronnement en l'abbaye de Westminster, le 2

AU CHATEAU DE DOVER

DOVER, Angleterre, (PC) — Une attraction pour un grand nombre de visiteurs du couronnement sera le château de Dover, perché sur les blancs rochers de Kentish, qui attire 100.000 touristes en temps normal pour la chance.

mal. Une caractéristique du vieux château est le puits creusé profondément dans le roc et la craie, et l'on croit qu'il contient une valeur de millions de livres en menues pièces de monnaie qui y sont jetées couramment pour la chance.



Que Dieu la protège et lui garde la vie et qu'il lui donne un règne prospère et heureux!

NEW NATIONAL YARD REG'D

Antonio Parisi, prop.

● Charbon — Bois de chauffage — Bois de pulpe

Arbres de Noël

23 nord, rue Wellington, (App. 3) — Téléphone 2-5415

SHERBROOKE

VIVE LA

Reine Elizabeth II

POUR TOUS GENRES DE

PORTES

- DE GARAGES OU D'ENTREPOTS
- Vente et service —
- VOYEZ

Ambassador Sales of Sherbrooke Reg'd

484, rue Mercier SHERBROOKE Tél.: 3-2816

JANELLE GREENHOUSES

240 MCKILL

FLEURS EN GROS ET DETAIL

Fleurs pour toute occasion

- CORSAGES
- BOUQUETS
- DE MARIAGES
- TRIBUTS FLORAUX

LIVRAISON PAR TOUTE LA VILLE

S. E. JANELLE PROP. 118 ARDRE

Les Serres JANELLE Greenhouse

3-4180

915-3-2149

Vive la Reine!

Que Dieu lui accorde un règne prospère et heureux et la fidélité de tous ses sujets

JANELLE GREENHOUSES

PUISSE DIEU

CONSERVER

LE BONHEUR

LA SANTE

ET LA LOYAUTE DE

SES SUJETS A

SA MAJESTE LA REINE

ELIZABETH II

Elizabeth II

Reine

NOTRE SOUVERAINE

BECKWITH BOX TOE Ltd

SHERBROOKE



DE
TOUS
LES
COEURS
MONTE
UNE
DEVOTION
PROFONDE
ENVERS
LA

Reine Elizabeth II

QUI
SERA
COURONNEE,
MARDI,
REINE
DU
COMMONWEALTH
BRITANNIQUE

Puisse son règne être une époque
de paix et de prospérité!

ZELLER'S

RECONNU POUR SES VALEURS

Symbolisme des diverses parties du couronnement

Traditions établies depuis la conquête par Guillaume le Conquérant en 1066.—La consécration.—L'onction sacrée.—L'hommage des sujets.

LONDRES. — Depuis neuf siècles, tout souverain d'Angleterre (à l'exception d'Edouard V et d'Edouard VIII qui n'ont pas été couronnés) a été sacré et couronné dans l'abbaye de Westminster. L'église collégiale de St-Pierre de Westminster, jamais été bâtie en Angleterre (ou pour lui donner son titre au long est une chapelle royale et une paroisse royale indépendante (Peculiar), c'est-à-dire échappant à toute juridiction, sauf celle du souverain même. C'est aussi un sanctuaire national et impérial où sont enterrés, non seulement rois et princes, mais une immense compagnie de personnes honorées au long des siècles à cause de leurs services éminents à l'Eglise et à l'Etat, dans les arts et les sciences, ainsi qu'en maints autres domaines de l'activité humaine.

On ne peut que se livrer à la spéculation quant aux motifs qui ont porté certains rois saxons à se faire couronner à Westminster; il faut penser que la chose allait d'elle-même, quand Westminster était la capitale. Lorsque Guillaume le Conquérant vint de Normandie pour

Elle sera aussi connue comme la "Reine du Canada"



La reine Elizabeth II sera vraisemblablement désignée sous le nom de "Reine du Canada", parmi les nouveaux titres royaux discutés par les premiers ministres faisant partie de la conférence économique du Commonwealth à Londres.

de se faire couronner à l'abbaye. Ils avaient le motif supplémentaire que le palais adjacent construit par le Confesseur, servit bientôt à associer Westminster au gouvernement civil aussi bien qu'à l'Eglise. Il se forma donc une tradition qui imposa le respect, tradition fermement établie au temps d'Henri III. Lui-même était monté sur le trône à l'âge de neuf ans et avait été couronné dix jours plus tard dans la cathédrale de Gloucester, qui était alors, tout comme Westminster, l'église d'un grand monastère bénédictin. Mais, à l'âge de douze ans, il fut couronné de nouveau à Westminster, en guise de cérémonie de majorité peut-on penser. Quelques années plus tard, il décidait de remplacer l'église d'alors par une nouvelle. L'église du Confesseur avait été bâtie dans le nouveau style français du temps, c'est-à-dire du XIe siècle — appelé en Angleterre style normand — et l'église d'Henri empruntait le nouveau style français du XIIIe siècle, modifié, ou, comme on a dit, "traduit" par un architecte anglais. Elle est très haute, comporte une série de chapelles sur le pourtour de l'extrémité est et un chœur à l'ouest des transepts. Tout cela convenait aux moines pour qui elle était construite et convenait également à la cérémonie du couronnement.

Au croisement de la nef, du sanctuaire et des transepts, se trouve un admirable "théâtre" (ainsi qu'on dit) où le sacre et l'intronisation ont encore lieu. On dit que l'abbaye n'a pas de clocher central parce qu'il aurait fallu asséoir le bâtiment sur des piliers bien plus considérables, ce qui aurait obstrué la vue du couronnement. On a contesté cette opinion, mais il est au moins certain qu'Henri III songeait à construire une église du couronnement, tout comme les rois de France en avaient déjà une à Reims.

C'est à cause du couronnement de presque tous les rois depuis Harold à Westminster que l'abbaye constitue à plusieurs égards un bien national. La collection sans égale de monuments qu'elle renferme est le tribut de la nation à ses grands hommes et un résumé de son histoire. L'église s'élève tout près des édifices du Parlement, siège du gouvernement. Les visiteurs y sont toujours très nombreux. Cependant, en un certain sens, elle garde un caractère privé, puisque l'abbaye ne se trouve dans aucune province ni aucun diocèse de l'Eglise. Elle ne renferme pas de trône épiscopal et elle n'est pas cathédrale, bien qu'en un certain sens on puisse l'appeler cathédrale du souverain, puisqu'on y voit le trône du couronnement en permanence et que le "fauteuil" du couronnement y soit conservé.

Mais la grande cérémonie religieuse du sacre ne doit pas faire oublier le culte qui y a lieu chaque jour. Si l'abbaye n'était pas une maison vivante de Dieu mais n'était qu'un monument mort du passé, le couronnement pourrait être une belle fête civile, il ne serait pas aussi complètement ce qu'il est, c'est-à-dire la consécration du chef d'un Etat et d'un Commonwealth.

La signification du couronnement

Une cérémonie qui a résisté aux atteintes d'un millier d'années doit avoir de la stabilité et jeter un instinct profond. Si elle peut s'adapter aux circonstances changeantes, elle peut conserver son excellence, modifiée peut-être mais non amo-

rie. C'est ce qui s'est produit dans le cas du couronnement. Il a aujourd'hui exactement la même signification qu'il y a six siècles, mais le sens s'en est approfondi avec la croissance du Commonwealth; il reste profondément significatif dans la vie de la nation et, en connaissant le sens, nous comprendrons mieux pourquoi il se produit encore.

Le couronnement tire ce sens, d'abord de ce fait qu'il est une cérémonie religieuse solennelle. C'est, en réalité, le "service de la communion" selon l'Ordre du Livre de prières qu'on suit chaque dimanche dans toutes les églises de la Communion anglicane; mais, entre le credo et la prière pour l'Eglise militante, on introduit la solennité du sacre. C'est ainsi que, pour la consécration d'un évêque, on fait le "service de la communion", en ajoutant la consécration après le credo. On a prétendu que le sacre est une ordination et qu'il confère au souverain une sorte de prébende ou des prérogatives du prêtre, opinion que semble confirmer ce fait que le souverain est revêtu de vêtements rappelant les vêtements ecclésiastiques. En réalité, il n'en est rien. Les rites et cérémonies ne confèrent aucun Ordre à la reine, mais la mettent à part en qualité de personne consacrée et la doueront de la grâce et du pouvoir nécessaires à l'accomplissement de ses fonctions. Le tout s'inspire de l'idée de vocation divine. La reine est la servante choisie de Dieu, sachant qui elle représente: l'unction, le revêtement, la prise d'armes, le couronnement, l'intronisation sont des signes et des promesses de la grâce ou du don divin qu'il lui faut et qu'elle reçoit, le tout centré sur les moyens de grâce qu'apporte la Sainte communion.

Le trône du couronnement



Le trône du couronnement est l'une des plus précieuses de toutes les reliques royales britanniques. Il fut fabriqué en 1297 sur l'ordre d'Edouard I, et il fut dessiné spécialement pour garder la pierre de Scone, qu'il avait enlevée aux rebelles écossais.

Nouvelle couronne



Voici, à gauche, la couronne royale, qui servira au couronnement de la reine Elizabeth II, le 2 juin.

Toutes ces cérémonies accompagnées de paroles tombant des lèvres de l'archevêque, paroles de prière et d'exhortation qui sont aussi des explications, évoquent de grandes vérités spirituelles au sens profond; et en particulier cette vérité qu'un peuple ne vit pas seulement de pain mais qu'il est nourri de sentiments profondément enracinés qui ne remontent pas aisément à la surface. Pour ce motif, ces cérémonies s'accompagnent de divertissements simples et traditionnels, parce qu'un sentiment profond et inexprimé exige une détente. A côté de la solennité symbolique et sacramentelle, il y a le plaisir du grand déploiement, des mouvements ordonnés de la cérémonie, la joaillerie, la musique, les tambours et trompettes, les processions, les foules partout répandues par un jour d'été.

La consécration

La grande cérémonie du Sacre ne serait que vanité si elle restait sans but. Le but est double, en réalité. La reine doit être solennellement consacrée et promise à sa tâche unique; elle doit, d'autre part, se vouer à cette tâche. Puis elle recevra la grâce et le pouvoir nécessaires pour la remplir.

Prenons d'abord la consécration. Elle se produit en plusieurs étapes logiques que la cérémonie rend apparentes. Au tout début, il y a la Reconnaissance, qui détermine que c'est bien là la personne qui doit être consacrée à l'office de reine. Puis cette personne choisie fait ses promesses et prête serment d'accomplir son devoir à ce poste élevé, et on lui présente la sainte Bible. Elle est ensuite ointe et promise, consacrée à vrai dire, à sa tâche.

Alors que la reine s'avance dans l'église à partir de la porte ouest, la reconnaissance est précédée du salut des quarante Ecoliers de la reine de Westminster qui, de leur place traditionnelle dans le triforium crient "Vivat Regina Elizabetha" pendant que la reine passe. Lorsqu'elle arrive au "Théâtre", après des brefs préliminaires, l'archevêque présente la reine aux fidèles réunis dans le chœur et les transepts comme leur souveraine légitime. Par leurs acclamations, ils expriment qu'ils la reconnaissent à ce titre. Cette forme de reconnaissance, dit-on, nous vient de nos ancêtres anglo-saxons. Lors du couronnement de Guillaume le Conquérant, ses hommes d'armes normands se trouvant en dehors de l'abbaye prirent ces cris pour le tumulte d'une insurrection et, se précipitant à l'intérieur, ils tombèrent sur les fidèles avec de tragiques résultats. Les acclamations ont pour but d'indiquer que le souverain jouit de l'approbation populaire; on ne s'y trompera pas au sacre d'Elizabeth II.

Vient ensuite la troisième et décisive étape de la consécration. La reine sera ointe d'huile.

(A suivre en page 5)

La touche délicate



H. G. Goodship, un monteur de diamants londonien fixe un joyau dans l'une des quatre croix surmontant la Couronne impériale d'Etat qui est remodelée pour servir au couronnement de la reine Elizabeth. En tout, la couronne contient 2,783 diamants, 277 perles, 17 saphirs, 11 émeraudes et cinq rubis.

VIVE LA REINE!
VIVE SON REGNE!

Respectueux hommages de



JOHNNY BOURQUE

Ministre des Terres et Forêts et des Ressources
hydrauliques dans le cabinet Duplessis.



DIEU
PROTÈGE
LA REINE

LA BANQUE ROYALE DU CANADA se joint à toute la population du pays pour rendre hommage à Elizabeth Deux, par la grâce de Dieu, Reine du Royaume-Uni, du Canada et de ses autres royaumes et territoires, Chef du Commonwealth, Défenseur de la Foi.

Hommages à notre très gracieuse souveraine,
ELIZABETH II
REINE DU COMMONWEALTH
BRITANNIQUE

Clinique Rousseau Enr.

111 sud, rue Brooks SHERBROOKE Téléphone 2-3149

Nos respectueux hommages à
SA MAJESTE LA REINE

ELIZABETH II
Reine

GAUTHIER FLEURISTE
Fleurs pour toute occasion

103 est, rue King SHERBROOKE Téléphone 2-2604

LONGUE VIE A SA MAJESTE
LA REINE ELIZABETH II!

ASSURANCE O'Dunn INSURANCE

EDIFICE ANSELL BUILDING • 153 FRONTENAC

TELEPHONE 3-2559 Sherbrooke

VIVE
LA REINE!

TRANS-CANADA SHOE LIMITED
H.-Paul LEMIEUX, gérant
94 nord, rue Wellington

TC

50 SUCCURSALES



DIEU PROTEGE LA REINE

*Que sous son règne, le monde
libre apprenne à mieux s'ai-
mer, à mieux s'entr'aider, à
mieux se comprendre,*

*Que son prestige et sa sagesse
servent de gouvernail aux na-
tions qui veulent un monde
libre et uni, une terre paisible.*

CETTE PAGE EST COMMANDITEE PAR LES INDUSTRIES DONT LES NOMS SONT PUBLIES DANS CETTE PAGE

Aeroxon Fly Catcher of Canada Limited	Ascot Metals Corporation Limited	MacKinnon Structural Steel Co. Limited	Armco Drainage & Metal Products of Canada Limited
Lynn, MacLeod Engineering Supplies Ltd.	Elegant Hosiery Mills Limited	Quebec Rayon Limited	Filigrane Specialities & Costanzo Bijoutiers
Julius Kayser & Company Limited	Polyrein Corporation Limited	Beaudry Lumber Inc.	La Metallurgie Moderne Enr.
Sherbrooke Wood Products Company	Tricotex Company Limited	The Superheater Company Limited	Brock Bros. Reg'd.
Newton Constrution Company Limited, Sherbrooke, Qué.	Paton Manufacturing Co. Limited, Sherbrooke, Qué.	Richmond Pulp & Paper Company of Canada Limited, Bromptonville.	Sherbrooke Machineries Limited, Sherbrooke, Qué.

FESTIVAL DE CLOCHES

MONTREAL (PC) — Le programme du couronnement ici comprend, entre autres, un festival de cloches, le 2 juin, pour marquer la parée.



Nous nous unissons à tous les peuples du vaste empire britannique pour formuler, à l'intention de notre souveraine, des vœux de
LONG REGNE ET LONGUE VIE!
LARAMEE COACH LINES
ET
SERVICE LARAMEE INC.
— La direction et le personnel —
SHERBROOKE

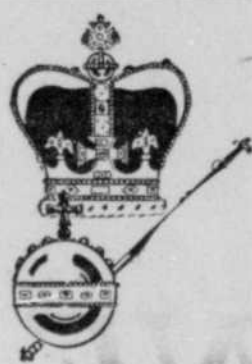


NOUS OFFRONS NOS HOMMAGES A
SA MAJESTE LA REINE ELIZABETH II
SOVERAINE DE L'EMPIRE BRITANNIQUE
KEENE GARAGE SERVICE

Station de service
308, rue Dufferin



Tél.:
3-3332



- SANTE
- VIE
- BONHEUR
- ET LOYAUX SUJETS

KIROUAC & FRERES

Conrad et Hervé Kirouac, props
Huile et bois de chauffage

748 ouest, rue Galt — Sherbrooke — Téléphone 3-1220



Puisse-t-elle connaître d'heureux jours à la tête du plus puissant royaume du monde!

SHERBROOKE AUTO SPRING LIMITED

Jean Gaudreau, gérant

Bureau à 115 et Atelier à 145, rue des
Grandes Fourches Sud

Téléphone 3-1146

SHERBROOKE

Ancedotes royales

Jusqu'aux premiers jours de juin, d'ici les grandes fêtes de couronnement de notre reine, il sera séant de ressusciter des anecdotes concernant la royauté anglaise. Par hasard, en voici une que nous trouvons dans un bouquin canadien: "Sainte-Anne de la Péraie, autrefois et aujourd'hui" et à propos du chevalier Charles de Lanaudière qui rendit de grands services à la cause anglaise lors de l'invasion du Canada par les Américains. Il avait été choisi comme principal aide-de-camp de Sir Guy Carleton — plus tard lord Dorchester — et celui-ci le considéra toujours comme son ami et non comme l'un de ses officiers d'ordonnance. Blessé à la bataille de Sainte-Foy, le chevalier avait été soigné à l'Hôpital Général. Guéri, il passa en France où il vécut jusqu'en 1767. Cette année-là, il accompagna à Londres l'ambassadeur de France à la cour d'Angleterre, le comte de Chatelet. A la cour d'Angleterre, à cette époque, on menait, paraît-il, joyeuse vie. De Lanaudière y eut de nombreuses aventures. Et c'est de lui que l'auteur de "Sainte-Anne de la Péraie autrefois et aujourd'hui" tient l'anecdote suivante.

Le roi George III aimait le plaisir et la jeunesse. Aussi s'entourait-il de jeunes gens qui avaient l'heur de lui plaire. Parmi ces jeunes s'en trouvait un qui eut ses heures de célébrité en Angleterre. C'était celui que l'on a appelé le Beau Brummel, un arbitre des élégances du temps. Un soir, Charles de Lanaudière fut invité à un grand banquet présidé par le roi lui-même. Notre compatriote, à table se trouva placé à côté du Beau Brummel qui lui fit part de toutes les faveurs, de l'amitié et des bonnes grâces dont le gratifiait le roi. A un moment, sans doute, ému par la jactance, il voulut prouver à son voisin canadien jusqu'où pouvait aller sa familiarité avec le roi. "Vous allez voir", lui dit-il, "ce que je peux faire, ici, à la cour". Alors, s'adressant au roi lui-même, à la stupeur de tous les convives, il cria:

"Sire, veuillez donc sonner le domestique; j'ai besoin qu'il vienne!"

Sans lever les yeux et sans manifester le moindre signe de mécontentement, le roi répondit simplement: "Oui, monsieur".

Le domestique s'étant présenté aussitôt, le roi lui dit: "J'ai sonné pour vous ordonner de faire venir immédiatement la voiture de monsieur", du doigt il désigna le Beau Brummel qui, honteux et comprenant la disgrâce qui le frappait, se retira aussitôt, couvert de confusion, on le comprend. Il ne remit jamais les pieds à la cour.

D'après M. P.-G. Roy, le fond de l'anecdote est vrai mais on aura confondu George III avec George IV dont le Beau Brummel fut le favori.

Après ce premier séjour en Angleterre, le chevalier de Lanaudière en fit un deuxième qui dura sept ans. Il y était retourné accompagnant Sir Guy Carleton, sa famille et l'abbé Bailly de Messein, curé de la Pointe-aux-Trembles.

On raconte que George III avait une mémoire prodigieuse. Quand il rencontra De Lanaudière en 1767 alors que celui-ci accompagnait l'ambassadeur de France à Londres, le chevalier avait été présenté au roi comme sujet français. Lors de son deuxième séjour en Angleterre, il fut de nouveau présenté au roi et celui-ci lui dit: "Vous m'avez été présenté autrefois comme sujet français mais je suis heureux de vous recevoir aujourd'hui comme l'un de mes sujets". Puis il ajouta en se servant de la langue anglaise: "But I forget that you speak english fluently", et il continua la conversation dans sa langue.

SAINT-FOY.

(La Presse.)

L'abbaye de Westminster



L'un des édifices les plus renommés de l'Empire britannique est l'abbaye de Westminster, où Elizabeth II sera couronnée le 2 juin. A l'exception de deux monarques, tous les rois et reines d'Angleterre, depuis Guillaume le Conquérant, ont été couronnés dans cette abbaye.

Symbolisme des diverses...

(Suite de la page 3)
La consécration de personnes et de choses au moyen de l'huile est une pratique qu'on retrouve sous diverses formes dans le monde entier. Bien qu'elle tombe en désuétude, on en comprend encore le sens, car on a conscience d'une certaine sainteté indéfinie qui s'attache à la Pierre de Scone placée dans le fauteuil du Couronnement: une légende veut que ce soit la pierre même sur laquelle Jacob posa la tête à Bethel quand il eut son rêve des anges montant et descendant une échelle entre la terre et le ciel. Du moins, la Pierre de Scone rappelle l'unction dont il y eut fait mention: "Et Jacob s'éveilla de son sommeil, et il dit: le Seigneur est sûrement en ce lieu et je ne le savais pas. Et Jacob se leva tout le matin et il prit la pierre qui lui avait servi d'oreiller; il l'éleva comme un pilier et il versa de l'huile au sommet". (Genèse 28).

L'idée d'oindre le souverain peut en vérité venir de l'ancien Testament. L'huile, composée selon une recette particulière, est consacrée. Shakespeare parle de façon mémorable du baume dont un roi est oint: "The balm, the sceptre, and the ball, The sword, the mace, the crown imperial, The intertissued robe of gold and pearl." (Henry V, 4.1)

"Not all the water in the rough, Can wash the balm from an / anointed king." (Richard II 3.2)

L'unction est le symbole de la consécration du souverain. Ce fut toujours le centre même de la cérémonie. De fait, le reste des cérémonies perdent beaucoup de leur sens si l'on ne songe pas à la consécration de la reine. Elle a le droit d'être couronnée parce qu'elle est une personne solennellement mise à part et désignée pour remplir certaines fonctions.

La reine ayant été ointe devient sans conteste la personne à qui le pouvoir souverain a été assigné. On peut à bon droit l'appeler "Votre Majesté très sacrée", ainsi que Jacques Ier est nommé dans la Consécration qui précède la Version autorisée des Ecritures. Au moyen âge, les rois se hâtaient de recevoir l'unction, parce qu'ils devenaient alors si sacrés que leurs ennemis hésitaient d'autant plus à user de violence envers eux.

A la suite de l'unction, il faut équiper la reine pour qu'elle puisse manier sa souveraineté: les rites et cérémonies qui suivent le font symboliquement et sacramentellement. On lui met des vêtements royaux, on la couronne et on l'intronise. La coutume veut que le doyen de Westminster joue le rôle le plus important dans la remise des vêtements traditionnels du couronnement au souverain. Vient tout d'abord, le "Colobium Sindonis", rochet de toile sans manches, sur lequel se place la "Supertunica", tunique ajustée en drap d'or ouverte à l'avant, ressemblant à la dalmatique ecclésiastique (appelée aussi "tunic" en anglais), à l'exception de cette ouverture. Elle est garnie d'une ceinture qui sert à supporter le sabre. Mais, à cet égard, la reine suivra l'exemple de la reine Victoria, c'est-à-dire qu'elle ne

portera pas vraiment le sabre, mais, ayant pris dans ses mains, le rattachera immédiatement à l'autel moyennant cent shillings. Ce sabre ne représente pas une arme de guerre, mais évoque la puissance de l'Etat. Saint Paul nous dit que "le dirigeant ne porte pas le sabre en vain" (Romains, 13.4).

Les éperons présentés ensuite symbolisent les anciens ordres de chevalerie. Le revêtement continue. La reine recevra les Bracelets du couronnement. Puis la "Robe royale ou manteau de drap d'or" qu'on a comparé à une chappe. Ainsi vêtue, elle recevra l'Orbe à la Croix, symbole du règne de la Croix du Christ sur le monde entier. Enfin, elle portera l'Anneau et le gant, puis on lui mettra deux sceptres dans les mains, après qu'on aura replacé l'Orbe sur l'autel.

"Dieu sauve la reine"

La reine a maintenant pris possession des dignités, droits et prérogatives du souverain; elle a été

Les scouts au couronnement



Le maître-scout J. Barry Cale, de Shawinigan Falls, sera en charge du contingent canadien de Boy Scouts qui assistera au couronnement le 2 juin. Le groupe, formé de scouts recrutés un peu partout au pays, sera de retour vers la fin de juin.

nombreux aspects sur lesquels on met le nom latin du serviteur, désignant à l'origine un officier de l'Eglise. Il en vint avec le temps à désigner les grands officiers de l'Etat, serviteurs de la Couronne. Il y a des siècles, alors que les dirigeants laïques, propriétaires terriens ou soldats, souvent ne savaient ni lire ni écrire, l'administration, comme nous disons, tomba entre les mains des ministres de la religion parce qu'ils savaient lire et écrire. Au XIVe siècle, par exemple, le lord-chancelier était un évêque. Mais l'administration passant des clercs

Ministre de la religion et ministre d'Etat

Le mot ministre, qui est simple.

Hommages respectueux et vœux de longue vie à Sa Majesté la Reine!



La direction et le personnel de

CODÈRE LIMITÉE

Quincaillerie

30 nord, rue Wellington

Sherbrooke



LE CELEBRE COURONNEMENT DE LA REINE ALEXANDRA, EN 1902, VIT L'UTILISATION DU PREMIER APPAREIL DE SURDITE ACOUSTICON

DEPUIS 1902, lorsque la ravissante mais sourde reine de Edouard VII entendit les émouvantes cérémonies du couronnement grâce à un volumineux embarras d'appareils, le monde entier a été témoin de l'avancement remarquable de la science de la correction électrique de l'ouïe.

Aujourd'hui, des milliers de personnes connaissent à nouveau les joies d'entendre, grâce à un remarquable récepteur de contact Acousticon qui n'exige rien dans aucune oreille. La surdité d'oreille moyenne est corrigée par cet appareil qui, lorsque porté avec un Acousticon approprié, vous permet d'entendre même les murmures sans utiliser les

pièces d'oreille dites "invisibles", sans pression ou bruits parasites.

Un pas de géant a été réalisé au cours des six derniers mois. Il s'agit du nouvel Acousticon entièrement à transistors qui élimine le tube à vide et les batteries "B".

La plupart des problèmes de la surdité peuvent être résolus avec confort et clarté par un des 7 modèles différents qu'Acousticon met à votre disposition.

L'appareil de surdité, qui fit ses débuts au couronnement d'une reine, est garanti par le premier et plus ancien fabricant d'appareils électroacoustiques contre la surdité au monde.

Pour plus amples informations, envoyez ce coupon aujourd'hui. Prix aussi bas que \$69.50.

ACOUSTICON — M. STREUBI, 10 nord, rue Wellington, Sherbrooke.

Sans obligation, l'aimable receveur de plus amples informations au sujet de l'appareil Acousticon qui me conviendrait le plus m'indiquera.

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____

DIEU PROTÈGE LA REINE!



E R

Puisse son règne être long et glorieux... et puisse Dieu bénir sa vie dévouée à notre service!

Reitman's

LE MAGASIN DES JEUNES D'AUJOURD'HUI



La Reine!

MACDONALD TOBACCO COMPANY

HONNEUR A SA MAJESTE LA REINE



Elisabeth II, par la grâce de Dieu, Reine de l'Empire britannique, sera consacrée à ce titre, en ce jour désormais mémorable du deux juin 1953.

A cette occasion, les autorités et le personnel des maisons d'affaires de Sherbrooke dont les noms sont publiés ci-dessous présentent à

Sa Gracieuse Majesté

Elizabeth II

leurs vœux respectueux et sincères
pour que son règne soit heureux, prospère, et paisible.

Webster Motors Limited

Boulangerie Fontaine & Fils Limitée

J. S. Mitchell Co. Limitée

Garage E. Montmigny

chars neufs et usagés
Chemin Brompton et rue King Ouest

Williams Construction Co. Ltd.

Thompson & Alix Limitée

Canadian Tire Corporation Limited

Henri Girard Limitée

Gingras Automobiles Limitée

A. R. Wilson Ltd.

Henri Royer Inc.

Laiterie de Sherbrooke Enr.

Boulangerie Larochelle & Frères Ltée

W. H. Adam Limitée

huile à chauffage, Sherbrooke

Art. Crawford

camionnage-déménagement

Boulangerie Georges Enr.

Lévesque Limitée

Donahue Electric Limitée

"Dieu et mon droit"

Les fleurs de lis d'or des anciennes armes royales de France étaient "semées", c'est-à-dire en grand nombre. Elles furent réduites, pour la première fois, au nombre de trois sur le sceau de Philippe III, roi de France (1245-1285) quand il partit pour la Catalogne (région nord-est de l'Espagne); mais cette modification ne fut définitivement adoptée que sous le règne de Charles V (1337-1380).

Pendant près de cinq siècles les fleurs de lis d'or du royaume de France ont figuré dans les armes des rois d'Angleterre. A la mort de Charles IV (1294-1328), Edouard III d'Angleterre (1312-1377), roi en 1327 à l'âge de 15 ans) posa sa candidature à cette succession. Il ajouta à ses armes les fleurs de lis d'or en "écartelé" aux trois lions d'Angleterre, et adopta la devise DIEU ET MON DROIT pour marquer ses prétentions à la couronne de France.

En 1801, l'Irlande ayant été réunie à l'Angleterre et à l'Ecosse, on revisa ces armes et l'on renonça formellement aux lis d'or de France au traité d'Amiens en 1802. Malgré cette renonciation relative aux armes royales des souverains britanniques ont continué à figurer les fleurs de lis d'or françaises sur leur couronne, comme ornement extérieur à ces armes, tel que sur la tête du léopard (lion), dans le cou de la licorne et sur le heaume ou casque surmontant l'écu. Au cours de l'histoire de France et d'Angleterre les alliances de mariage entre souverains de ces deux pays expliquent, d'autre part, la présence des fleurs de lis de France dans les armoiries, les couronnes et autres ornements de la royauté britannique.

Lorsqu'elle était Altesse



Voici la reine alors qu'elle était princesse Elizabeth et telle qu'elle apparaît sur le timbre qu'on a émis en son honneur.

LONGUE VIE A SA MAJESTÉ !



J. GAGNE & CIE LTEE
QUINCAILLERIE

360 ouest, rue King
SHERBROOKE

Téléphone 2-1353

LONGUE ET HEUREUSE VIE A LEURS MAJESTÉS !



SHERBROOKE PAPER PRODUCTS LTD.



Une vie qui couvre plus de 60 ans de tragédies personnelles et publiques prit fin avec la mort de la Reine Marie, qui aurait eu 86 ans le 26 mai. Bien que plus de 16 ans se soient écoulés depuis qu'elle partageait le trône avec George V, depuis le début de son règne comme reine, elle n'a jamais cessé de servir son pays et le Commonwealth. Plus d'un militaire canadien et leurs familles se souviennent toujours du bienveillant et actif intérêt que leur manifesta la reine douairière durant les guerres mondiales. L'abdication de son fils aîné Edouard, maintenant duc de Windsor, porta un rude coup à son cœur de mère et aussi parce qu'elle croyait fermement au sens de la théorie qui veut que "noblesse oblige". Durant la guerre, un autre de ses fils, le duc de Kent, fut tué dans l'écrasement d'un avion. Peut-être le plus dur coup, toutefois, fut-il la mort du roi George VI il y a un peu plus d'un an, à la suite d'une opération pour cancer du poulmon. Ce fut son plus cher désir de vivre assez longtemps pour voir couronner sa petite-fille Elizabeth, ou même seulement voir passer la procession du couronnement près de sa fenêtre, tout comme le cortège de son fils l'avait fait — un dernier heureux souvenir effaçant ainsi un souvenir douloureux. Mais cela ne devait pas avoir lieu. A la nouvelle de sa mort, quatre générations de britanniques qui la considéraient et l'aimaient comme le fier symbole de la royauté, lui payèrent leur tribut. A travers le Commonwealth qui compte 575,000,000 de population, les drapeaux furent mis en berne et l'on observa des minutes de silence. Des expressions de sympathie venant de divers chefs d'état affluèrent au Palais de Buckingham. Le T. H. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, déclarait : "La mort de Sa Majesté sera un deuil personnel pour les Canadiens et, en vérité, pour tous les peuples du Commonwealth. L'immense portée de son travail et de son influence peuvent se mesurer par l'universelle admiration qu'on lui témoignait. Sa sympathie, sa bonté et sa grâce manifestées durant de si nombreuses années ont conquis tous nos cœurs". Ci-dessus, lors du couronnement de son deuxième fils, George VI, après l'abdication d'Edouard, elle présente la même figure royale qu'on lui a toujours connue. Font partie du groupe : la princesse royale, la duchesse de Gloucester, la reine douairière, le roi George VI, la reine-mère, le duc de Kent, maintenant décédé, la duchesse de Kent, la reine de Norvège. En avant on voit la princesse Margaret Rose et la reine actuelle, alors princesse Elizabeth.

SIEGE VENERABLE

Le siège en chêne où prendra place la reine Elizabeth II en l'abbaye de Westminster le 2 juin a servi à toutes les cérémonies du couronnement depuis Edouard II en 1298.

REVUE NAVALE

La frégate "HMS Surprise" transportera la reine et le groupe royal à la grande revue navale du couronnement.

D'un caprice de George IV est né l'immense palais Buckingham

Par Arch MacKenzie, de la Presse Canadienne

LONDRES, (PC) — C'est du palais de Buckingham qu'Elizabeth II partira pour se rendre à l'abbaye de Westminster, le 2 juin, afin d'être couronnée. Autant l'abbaye est ancienne, autant le palais est récent, en tant que résidence royale.

Et autant l'abbaye est vénérée, autant le palais a été critiqué par le public et même la royauté. Mais tous deux sont synonymes de la royauté britannique.

C'est d'un caprice de George IV que naquit ce palais de 600 pièces. Ce roi, 1825, décida d'avoir, à Londres, un palais qui fasse envie à l'Europe. Ce qu'il obtint, c'est une maison de ville.

"Je suis trop vieux pour me construire un palais", disait-il, mais il fit poursuivre les travaux jusqu'au montant de près de 1,000,000 de livres, malgré une enquête des Communes et d'interminables délais. Il en avait choisi lui-même l'emplacement, terrain acquis par son père, au coût de 21,000 livres, en 1762, pour raisons sentimentales. George IV mourut avant d'occuper son palais.

Son frère, Guillaume IV, méprisait l'édifice et tenta de le donner au Parlement pour ses sessions.

En 1837, la jeune reine Victoria s'y installa un mois, après son accession au trône, et y séjourna durant 63 ans. Depuis lors, le palais de Buckingham a subi d'innombrables modifications, mais ne fut jamais aimé.

Le roi Edouard VII, quand il était prince de Galles, le dénommait

le "sépulchre" et n'y demeura à peu près jamais. Le roi George V tenta de le vendre, mais fit plus que tout autres roi pour moderniser Buckingham. C'est lui qui y fit installer le chauffage central.

Malgré les changements, le palais garde encore l'aspect que lui donna l'architecte John Nash: un massif corps central avec ailes finissant en pavillons.

Dans les cérémonies du couronnement, le palais de Buckingham sera le point central de l'ensemble. Grâce à la télévision, des millions d'yeux pourront voir la reine sortir du palais pour monter dans son carrosse.

Elle y reviendra vers la fin de l'après-midi. Dans la salle à manger, le couvert sera dressé pour 400 convives, mais avant de s'y attabler, la reine ira sur le balcon recevoir le salut des aviateurs du CARC et de la RAF. Il y aura 24 avions réactifs du type Sabre, montés par des Canadiens.

Avant que le palais actuel ne fut construit, le terrain contenait d'anciennes bâtisses qui remontaient au temps où les moines bénédictins habitaient l'abbaye, dont c'était une dépendance.

Le roi Jacques Ier, en 1609, avait acquis quatre acres de l'actuel domaine, qui en compte maintenant quarante. Il tenta d'y faire l'élevage des vers à soie, mais le climat ne s'y prêtait pas. Plus tard, le domaine passa à des particuliers et ne fut racheté par la famille royale, que sous le règne de George III.

Photo du mariage royal



Cette photo a été prise lors du mariage de la princesse Elizabeth avec le duc d'Edimbourg. Elle a été prise au Palais de Buckingham, à la suite de la cérémonie religieuse à l'abbaye de Westminster. La reine apparaît dans une toilette de satin ivoire, tandis que le duc est en uniforme complet et porte l'épée.



En hommage à SA MAJESTÉ LA REINE

avec les compliments de

IVAN DUGRE

agent de Dow Brewery Limited
SHERBROOKE, Qué.



LONGUE VIE
ET REGNE PROSPERE
ET HEUREUX
A SA MAJESTÉ LA
REINE ELIZABETH II
D'ANGLETERRE!

Eastern Townships Vending Co. Inc.

Jacques Lanthier, gérant

Installation de vendeuses automatiques

1185 sud, rue Belvédère

Téléphone 3-2513

SHERBROOKE

LONGUE VIE
A SA MAJESTÉ
LA REINE
ELIZABETH II



ROMEO DRY CLEANING

Atelier: 1404, rue Galt-Ouest
Succursale: 216, rue Alexandre

Téléphone 2-2900
Téléphone 3-2720

SHERBROOKE



Hommages à Sa Majesté
la Reine Elizabeth II

Puisse son règne être long, heureux,
prospère et paisible!

CIE CYR & ALLARD LTÉE

VENDEURS DIRECTS:
MERCURY—LINCOLN—METEOR
CAMIONS MERCURY
REPARATIONS GENERALES



735 est, rue King — Sherbrooke — Tél. 3-3897

**LONGUE VIE À
SA MAJESTÉ LA REINE!**

"LE PLUS ANCIEN MAGASIN DE SHERBROOKE"

H. C. WILSON & SONS LIMITED

61-67 nord, rue Wellington

1863 — NOTRE 90^e ANNIVERSAIRE — 1953



Portant un Stetson, l'uniforme rouge, breeches bleues, des bottes et un revolver au côté, le sergent Tom H. Horn de la Gendarmerie Royale Canadienne est ici photographié à son arrivée par bateau à Londres — le premier d'un détachement de la Police Montée qui assistera au couronnement le 2 juin. Le sergent Horn, 41 ans, 6 pieds, compte 17 ans de service et il est attaché à la subdivision de Calgary.



Sa Majesté la Reine Elizabeth II

et son époux, le Prince Philippe, duc d'Edimbourg

VIVE SON RÈGNE
VIVE LA PAIX
VIVE LE BONHEUR

Que par l'avènement de la reine Elizabeth II, au trône d'Angleterre, les peuples ressèrent leurs liens d'amitié et qu'ils réalisent ainsi la création d'un monde entier libre, paisible et exempt des soucis de la guerre.

VIVE LA REINE! VIVE LE PRINCE!

Les responsables des bureaux d'affaires inscrits dans cette page sont les commanditaires de cette page publiée en l'honneur de Leurs Majestés.

LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS,
 MESSIER, GASCON
 comptables agréés
 Jean Gaudreau, résident

ALLEN J. MOORE
 comptable public enregistré, Lennoxville

BELANGER, ST-JACQUES,
 SIROIS & CIE
 comptables agréés

MAHEU, NOEL & CIE
 comptables agréés
 Joseph Besette, associé résident

HEBERT, LEGAULT & CIE
 comptables agréés

J. E. ROUX, gérant
 Empire Life Insurance Co.

CONWAY & CONWAY LTEE
 assurances générales

ROSAIRE GAGNON
 courtier en immeubles

DOMINIQUE ALLARD
 courtier en immeubles

F. O. BELANGER
 courtier en immeubles
 937 sud, Belvédère — Tél.: 2-5342

JEAN-LOUIS BLANCHARD
 optométriste

PAUL-E. BLAIS
 chiropraticien

J. E. PARROT
 arpenteur
 89 ouest, rue King — Tél.: 2-8134

COTE, LEMIEUX, CARIGNAN
 & BOURQUE
 Ingénieurs



La princesse Elizabeth s'exerçait, dès l'âge de 13 ans, au rôle de reine

Fort désappointée de ne pas accompagner ses parents au Canada. — Elle aime beaucoup les chevaux.

(Presse Associée)

LONDRES, 20 avril 1939. — Elizabeth Windsor aura 13 ans demain. La petite princesse blonde a beaucoup grandi, et maintenant, il lui faudra agir avec grande dignité, attendu qu'elle pourrait peut-être un jour devenir reine.

Durant l'absence du roi George et de la reine Elizabeth au Canada et aux Etats-Unis, en mai et juin, les fonctions royales, au Royaume-Uni, seront remplies par un conseil d'Etat dont le frère de Sa Majesté le duc de Gloucester, sera le chef. En même temps, dans l'esprit du peuple, la princesse Elizabeth, comme héritière présomptive du trône, deviendra le personnage royal le plus important de même que le plus populaire du royaume.

La princesse Elizabeth a déjà des manières de reine. Elle commence à s'habituer au salut particulier du revers de la main qu'emploient sa maman et sa grand-mère la reine pour remercier la foule de ses acclamations. Elle est plus réservée et correcte, dans sa tenue, que les prin-

cesses de son âge, ce qui offre un vif contraste avec sa sœur aînée de 8 ans, Margaret.

Elizabeth n'est plus un enfant. Elle porte maintenant les bas de soie longs, elle a abandonné le ruban dans ses cheveux et elle porte des souliers de grande fille.

Fort désappointée

En général, à cause du fait que la princesse grandit rapidement (elle ne mesure qu'un pouce ou environ de moins que sa mère) elle commence à jouir de certaines prérogatives réservées aux adultes de la royauté. Mais elle n'est pas encore assez vieille pour accompagner ses parents dans leurs voyages outre-mer. Elle ne pourra donc pas aller au Canada et aux Etats-Unis, cet été, et elle en est beaucoup désappointée.

Elle porte encore, cependant, le sobriquet de "Lilybeth" qui lui fut donné lorsque toute jeune elle ne pouvait articuler nettement "Elizabeth". Mais, à présent qu'elle sort de l'enfance, son éducation se modifie, et on lui fait étudier des sujets

Un regard sur le passé de la jeune reine



La Reine Elizabeth II, à différentes époques de sa vie.

aussi difficiles que l'histoire et l'administration constitutionnelle. En géographie, elle commence à étudier les Dominions après avoir passé son enfance à apprendre la géographie des îles Britanniques. Elle continuera probablement d'avoir diverses institutrices visiteuses sous la surveillance de sa gouvernante écossaise, Marion Crawford, et de sa mère.

Un plan de 6 ans, pour parfaire son instruction, a été rédigé et soumis au cabinet pour discussion et approbation. Il ressort que bien que son intelligence soit "très satisfaisante", dit-on, la princesse n'est pas livresque, et elle préfère apprendre plutôt par la pratique que par la théorie.

Ses leçons commencent à 9 h. 30 et comprennent le français, l'espagnol et l'allemand. Elle raffole de la géographie, mais déteste l'arithmétique.

Elle fait surtout ses exercices physiques avec les Girl Guides. Elle est un membre enthousiaste, et est commandante en second de sa patrouille qui se réunit tous les lundis après-midi, au palais de Buckingham. Sa sœur aînée est membre de l'organisation juvénile des Brownies. Vu que la princesse Elizabeth n'est que commandante en second, cela prouve, dit-on, que les règlements des Guides sont sévères pour toutes, princesses ou non, et qu'elle ne reçoit pas de préférence uniquement parce qu'elle est de sang royal.

Peu gâtée

Un autre exemple de la manière pratique dont ses parents l'élèvent, sans la gâter, c'est qu'elle ne reçoit qu'un shilling par semaine pour ses petites dépenses. Sa principale compagnie de jeu est sa sœur. Elles passent plusieurs heures à jouer dans leur chalet-jouet, et Elizabeth ne se sent pas trop bébé pour s'y amuser,

malgré qu'elle grandisse en âge et en stature. Elle s'y livre à tous les travaux du ménage, et y fait même le lavage de la vaisselle et du plancher.

Mais elle a plusieurs autres divertissements. Elle se promène à bicyclette autour des jardins du palais, elle est une cavalière experte, elle essaye de pêcher, quand elle est en Ecosse, et elle pratique le golf sous la direction de son père.

Elizabeth ressemble fort à son père, mais elle a une solide appétit. Ses plats favoris sont le bouilli de mouton avec sauce, le lapin cuit à petit feu, le foie de veau avec bacon, et les poudingues à la vapeur. Elle voit se dérouler beaucoup de films à des séances privées, au palais; elle tricote, nage, collectionne des timbres et des poupées nationales, joue des airs simples sur son petit piano, et prend des leçons de cuisine du chef royal.

Elle aime bien les animaux, et surtout les chevaux, dont elle raffole. On raconte qu'elle a déclaré l'autre jour: "Les chevaux ont un regard si pathétique... Je ne sais pas ce qui les fait paraître si charmants. Si jamais je deviens reine, je ferai adopter une loi défendant aux gens de chevaucher ou de conduire des chevaux le dimanche. Les chevaux devraient avoir un congé."

102 PIEDS DE HAUTEUR

Le vaisseau de l'abbaye de Westminster, scène des cérémonies de couronnement britannique, a près de 102 pieds de hauteur.

Symbolisme des diverses...

(Suite de la page 5)

aux laïques, les laïques qui servaient la Couronne avec le plus d'éclat, gardèrent le titre de ministre de la Couronne, tandis que le clergé recevait celui de ministre de la religion.

La séparation ne s'accomplit que très lentement. L'évêque Robinson de Londres devint lord gardien du sceau privé en 1709 et à ce titre négocia le traité d'Utrecht en 1713.

Hierarchie

Le couronnement réunit les services de la Couronne autour du souverain. Comme il s'agit d'une cérémonie éminemment traditionnelle, les anciens ministres traditionnels s'y trouvent. Les évêques forment le groupe principal. Après eux, viennent les grands officiers de l'Etat, qui étaient plus puissants quand le gouvernement était assuré par la Maison du souverain, et se mêlent à eux les chefs de l'armée de la Couronne.

L'archevêque de Cantorbéry est le principal personnage du royaume après les ducs royaux. De même, les évêques ont préséance sur les barons. Lors de l'hommage, l'archevêque vient en premier. L'archevêque s'agenouille le premier devant Sa Majesté, puis les autres évêques s'agenouillent à leur place. Après que les lords spirituels ont ainsi fait acte de loyauté, les princes du sang rendent ensuite hommage. "Après quoi, les autres princes du royaume...

me... tout d'abord les ducs par eux-mêmes, puis les marquis, comtes, vicomtes et barons le font à leur place."

Tout cela peut paraître peu représentatif, mais c'est l'ancienne manifestation d'une société ordonnée et il ne serait pas facile de déterminer un nouvel ordre de présence pour l'Etat moderne à notre époque de transition. Nous espérons que le prochain couronnement ne se produira que dans de nombreuses années et, alors, on aura peut-être déterminé un autre ordre, grâce auquel plusieurs pays et peuples exprimeront convenablement leur hommage.

Les ministres de l'Eglise, comme il sied dans une cérémonie religieuse, jouent le rôle principal. Trois évêques portent la patène, le calice et la Bible dans la procession entrant à l'église. Les évêques se tiennent en groupe du côté nord du sanctuaire. Le souverain est supporté par l'évêque de Durham et l'évêque de Bath and Wells. D'autres évêques lisent l'épître et l'évangile. Un groupe d'évêques place le sceptre d'Etat dans la main droite du souverain. Certains aident au couronnement même et à l'intronisation. L'archevêque de Cantorbéry et

le doyen de Westminster jouent les rôles principaux. L'archevêque accomplit tous les rites et presque toutes les cérémonies, aidé toujours du doyen, qui prend les divers ornements sur l'autel, les remet à l'archevêque puis les replace au bon soin. Par tradition, le doyen "renseigne le souverain sur toutes les questions relatives à la cérémonie".

Les officiers laïques remplissent des fonctions quelque peu différentes. Les services qu'ils rendent rappellent la féodalité: nombre d'officiers qu'ils détiennent n'ont plus de véritable signification. Certains sont héréditaires, certains ne sont détenus que pour un jour. Mais le comte maréchal héréditaire (duc de Norfolk) est encore le maître des cérémonies civiles. Il a une grande responsabilité, avec son personnel, notamment la convocation de tous ceux qui doivent assister au couronnement. L'abbaye est préparée par le ministère des Travaux en vertu de mandats émis par le comte maréchal. Tous ces officiers sont serviteurs de la Couronne, et, par les services qu'ils rendent, ils symbolisent le service que nous devons tous à la reine, soit à titre de simples citoyens ou plus directement dans l'armée ou le "service civil", ou encore à titre de ministres de la

religion ou de ministres de la Couronne.

De fait, ce ne sont pas seulement les grands personnages entourant le siège de saint Edouard, ni la foule réunie dans l'abbaye, qui représentent le peuple à l'égard du service qu'il doit à la reine, au pays et au Commonwealth. L'allégeance que les évêques et les pairs prononcent est l'image de l'allégeance que nous devons tous à la reine et, par son intermédiaire, à l'Etat. Rappelons-nous le texte de l'hommage: "Je deviens votre homme lige de vie et de membre et de culte terrestre; je vous porterai foi et vérité, pour vivre et mourir contre toutes manières de gens". Ces paroles rappellent le lien féodal existant entre le seigneur et ses vassaux. Pour nous, elles représentent une sorte de pacte entre le souverain et ses peuples. La reine a fait serment de servir l'Etat et ses peuples, et nous, par représentation ou implication, promettons de la servir et de servir l'Etat.

MARCHE SPECIALE

Une nouvelle "Marche du Couronnement" par Sir Arnold Bax, maître de musique de la reine, ouvrira la cérémonie du couronnement de 1953 le 2 juin.

QUE DIEU
PROTEGE
NOTRE GRACIEUSE
SOVERAINE I



Paul McManis

FLEURISTE
Fleurs pour toutes les occasions.

236, rue Dufferin — SHERBROOKE — Tél. 2-6765

La royauté de la terre trouve en la Reine Elizabeth II son monarque le plus puissant.

Nous lui présentons nos respectueux hommages.



WILLIAM LAVALLÉE
Entrepreneur général

425, Cliff Road — SHERBROOKE — Tél. 3-2018



EN CE GRAND JOUR GLORIEUX DU COURONNEMENT DE NOTRE SOVERAINE, NOUS NOUS UNISSEMS A TOUTE LA POPULATION DE L'EMPIRE BRITANNIQUE POUR LUI RENDRE NOS HOMMAGES RESPECTUEUX.

VILAS FURNITURE CO. LIMITED

SIÈGE SOCIAL ET FABRIQUE A
COWANSVILLE, Qué.

Aux concours hippiques



On voit au premier plan la reine Elizabeth photographiée alors qu'elle causait joyeusement, tandis que sa sœur, plus haut, la princesse Margaret surveille attentivement des concours hippiques, au Badminton Gloucestershire.



LONGUE VIE
A LA SOVERAINE DE L'EMPIRE BRITANNIQUE

GILBERT'S GARAGE
Réparations générales

1026 sud, rue Wellington — Tél. 2-1202 — Sherbrooke



Southwood, Campbell & Howard
★ Courtiers en assurances ★

222, rue Dufferin — Téléphone 3-3654
SHERBROOKE

Nos vœux

les plus sincères de santé,
de bonheur
et d'un long règne de paix à

Sa Majesté

La Reine Elizabeth II



Présentation d'une machine à coudre Singer à Sa Majesté — alors S.A.R. la Princesse Elizabeth — à l'occasion de sa visite à Clydebank, Ecosse, en 1948.

CERCLE DE COUTURE SINGER

69 ouest, rue King — Tél. 3-5241 — Sherbrooke

"Honni soit qui mal y pense"

La belle comtesse de Salisbury ayant laissé tomber sa jarretière bleue de sa jambe gauche, pendant un bal de la Cour, le roi Edouard III, pour lui éviter l'extrême gêne d'un tel incident, s'empêcha de la ramasser et de la lui rendre. Les courtisans qui assistaient à cette scène souriaient d'une façon quelque peu railleuse et blessante pour la comtesse: HONNI SOIT QUI MAL Y PENSE, dit le roi, ajoutant que les railleurs seraient très heureux d'obtenir de lui pareil ruban, et seraient honorés de le porter. Et c'est ainsi qu'il fonda, lors de ce bal, l'Ordre de la Jarretière, qui fut placé sous l'égide de saint Georges.

Cet Ordre a été institué officiellement en 1350. La "jarretière" d'azur (bleu royal) porte cette devise: "HONNI SOIT QUI MAL Y PENSE"; elle figure, depuis l'institution de cet Ordre, dans les armoiries des souverains d'Angleterre au-dessous desquelles se trouve placée l'autre devise "Dieu et mon droit".

L'insigne de l'Ordre de la Jarretière porte une miniature de saint Georges (patron de l'Angleterre) terrassant un dragon. Henri VIII en reforma les statuts par ordonnance du 23 avril 1522.

Adolescente



Voici la princesse Elizabeth, alors qu'elle "grandissait". Elle a refusé de suivre la coutume royale de retourner les cadeaux de nocces envoyés par des personnes inconnues. Elle croit que si quelqu'un veut lui envoyer un cadeau, elle a le privilège et le plaisir de l'accepter.

L'arrivée du Prince de Galles à Québec, en 1908



Cette photo, prise des hauteurs de Lévis, montre quelques-uns des navires de guerre en rade de Québec lors des fêtes du troisième centenaire de Québec lors des fêtes du troisième centenaire de cette ville, au moment où l'INDOMPTABLE (premier navire à gauche) portant le Prince de Galles (devenu plus tard George V) jetait l'ancre devant Québec, dans l'après-midi du 22 juillet 1908. Le navire de couleur blanche est le cuirassé américain U.S.S. NEW-HAMPSHIRE, portant à son bord M. Chas. W. Fairbanks, vice-président des Etats-Unis. Les deux navires à l'extrême sont les frégates françaises: la Léon GAMBETTA et l'AMIRAL AUBE. Le croiseur le plus rapproché du rivage de Québec est le KRONPRINZ, représentant le Kaiser Guillaume II.

Visite royale à Sherbrooke en 1939



La visite de Leurs Majestés à Sherbrooke en 1939 avait eu lieu au milieu d'une grandiose démonstration qui se déroula en présence de milliers de personnes massées partout le long du parcours. Ici, on voit le roi George VI signant le Livre d'Or, en compagnie de Son Honneur le maire M. T. Armitage et, en face d'eux, M. Antipin Deslauriers, greffier de la ville. En arrière du roi, on voit la reine Elizabeth, ayant à sa droite le T. H. W. L. Mackenzie King, premier ministre du Canada, et un garde-corps, tandis qu'à gauche de la reine on remarque le sénateur Chas.-B. Howard et madame Howard, le sénateur Jacob Nicol et madame Nicol, le juge C. D. White et madame White, et autres.

Visites royales au Canada depuis 1860

Par André de la CHEVROTIERE

A l'occasion du couronnement, le 2 juin prochain, d'Elizabeth II, reine d'Angleterre, il est intéressant de rappeler les visites royales au Canada depuis 1860, et surtout celle que fit GEORGE V aux fêtes du 3e centenaire de Québec en 1908 que nous relatons plus bas.

La visite de notre gracieuse Souveraine en octobre 1951, alors qu'elle n'était que l'héritière présomptive du Trône, accompagnée de son mari, le duc d'Edimbourg, est encore trop présente à la mémoire pour qu'il soit nécessaire de s'étendre sur ce sujet.

Visite de George VI en mai 1939

L'accueil dans la province de Québec avait créé un enthousiasme sans précédent. Le roi et la reine étaient arrivés à bord de l'"Empress of Australia". Une foule s'était massée sur la Terrasse Dufferin pour voir passer le roi, il servit au cours de la

devant Québec le navire transportant Leurs Majestés.

A l'Anse-au-Foulon, à l'endroit même où en 1759 était descendu le général Wolfe pour vaincre peu après Montcalm sur les Plaines d'Abraham, plus de 100,000 personnes s'étaient rendues au débarcadere immense du Pacifique Canadien pour être au nombre des premiers Canadiens à voir le roi et la reine d'Angleterre en terre canadienne.

Les premiers ministres Mackenzie King et Duplessis avaient souhaité la bienvenue au roi George et à la reine Elisabeth.

Ensuite devait commencer une visite de cinq semaines au Canada.

Sa Majesté George VI

Le règne de George VI a été de 15 ans et un mois. Il était monté sur le trône le 11 décembre 1936, succédant à son frère Edouard VIII, qui abdiqua.

Né le 14 décembre 1895 à Sandringham, il servit au cours de la

première Grande Guerre et reçut le baptême de feu à la bataille de Jutland.

Pendant qu'il combattait, le prince devait lutter constamment contre son mauvais état de santé. Dès son enfance, il souffrait de graves douleurs gastriques. Une intervention chirurgicale, après la bataille de Jutland, mit fin à sa carrière comme officier naval.

En février 1918, il fut nommé à l'aviation royale. Après la guerre, il tenta de se soustraire à la vie publique. Il souffrait d'un défaut de langue, et à cause de cela, il était très gêné de paraître en public. Il était tellement gêné et timide qu'il aurait demandé même à un ami de faire pour lui sa demande en mariage à lady Elisabeth Bowes-Lyon, d'Ecosse. Elisabeth rejeta la proposition, disant que, si le prince désirait l'épouser, il devait le lui dire lui-même.

Ils se sont épousés le 26 avril 1923 à l'abbaye de Westminster.

La mort du roi fut soudaine, le 6 février 1952.

Visite de George V

Il y a eu 51 ans l'autorité dernière. Les Canadiens recevaient cette fois-là les grands-parents de la jeune reine Elisabeth II — devenu plus tard le roi George V et la reine Marie — qui débarquaient à Québec après avoir fait la traversée à bord de l'"Ophir" escorté de plusieurs vaisseaux de guerre anglais.

C'est en 1901 que George V et la reine Marie, alors duc et duchesse de Cornwall et d'York, firent au Canada une visite qui eclipsa par son faste toutes les précédentes. Cette

visite était faite sur l'invitation du premier ministre sir Wilfrid Laurier.

Le couple royal inaugura le pont Victoria, qui venait d'être rénové et élargi, et ceci 41 ans après que son père — lui aussi prince de Galles, futur Edouard VII — l'eût ouvert à la circulation en 1860 en rivaillant le dernier bouillon.

Ils hébergèrent durant leur séjour dans la métropole à l'hôtel Viger, et c'est précisément à cet endroit que Leurs Altesses Royales apprirent la mort de William MacKinnley, président des Etats-Unis.

Ce dernier fut abattu par un anarchiste à l'Exposition universelle panaméricaine de Buffalo, alors qu'il visitait le Conservatoire de Musique.

Par mesure de prudence, l'on contremanda immédiatement la visite royale que devait faire le duc et la duchesse à l'Exposition de Buffalo, de même qu'à Chicago, Washington et New-York, et limitèrent leur voyage à travers l'Ouest canadien.

George V à Québec

Le prince de Galles — futur George V — arriva à Québec le 22 juillet 1908, pour rehausser de sa présence les mémorables fêtes du Tricentenaire de Québec. Les remparts de la Vieille Capitale et la Terrasse étaient bondés d'immenses foules. L'on vit à 1 h. 30 p.m., s'avancer lentement, sous un ciel radieux, la masse de l'"Indomptable", le croiseur le plus puissant de la marine anglaise, ayant à son bord le prince de Galles, représentant de Sa Majesté le roi Edouard VII, portant à son grand mât l'Etendard impérial.

L'"Indomptable" était escorté de 11 croiseurs comprenant ceux de

l'Angleterre, la France, l'Allemagne et les Etats-Unis, tous sous le commandement du vaisseau amiral anglais "Exmouth".

A peine l'"Indomptable" est-il immobilisé sur ses ancres que des flancs de tous les montres de fer sort l'effroyable tonnerre de plus de 500 coups de canons saluant le royal visiteur. De la Citadelle les canons ripostent à leur tour.

Des chaloupes transportent immédiatement à bord de l'"Indomptable" les personnages officiels et les notables qui attendaient au quai du Roi: lord Grey, gouverneur-général du Canada, lord Roberts, généralissime des armées anglaises et héros de la guerre des Boers, sir Wilfrid Laurier, M. Chas. W. Fairbanks, vice-président des Etats-Unis, venu à Québec à bord du croiseur américain "U.S.S. New-Hampshire", ancré en rade; l'amiral Jaureguiberry, représentant la France, sir L.A. Jetté, lieutenant-gouverneur de la province, sir Lomer Gouin, premier ministre, sir Georges Garneau, maire de Québec, etc., etc.

Sir Wilfrid Laurier

Le prince de Galles débarqua au quai du Roi, où une grande foule l'accablait. Sir Wilfrid Laurier donna immédiatement lecture en français et en anglais d'une adresse de bienvenue. Le prince répondit dans les deux langues. Puis le cortège royal se mit en route vers la Citadelle où de luxueux appartements l'attendaient.

Le prince demeura à Québec durant six jours, c'est-à-dire jusqu'au 29 juillet, et son séjour naturellement fut marqué par de brillantes fêtes dont il fut le centre. Ces fêtes commencèrent le lendemain de son arrivée, qui était la "Journée de Champlain". Dans l'après-midi arriva le "Don de Dieu" — vaisseau dont Champlain se servit pour faire la traversée — il y a trois siècles. Ce fut une scène inoubliable découpée dans les annales de la colonie, détachée de l'histoire du XVIIe siècle que l'on faisait revivre pour honorer le grand découvreur de la Nouvelle-France.

Ensuite au pied du Monument Champlain, il y eut les hommages

du Vieux Québec à Son Altesse Royale, par le maire Garneau. Et dans sa réponse en français, le prince ou il fut l'hôte des Messieurs du Séminaire.

On sait que la visite du Prince ne comportait aucune autre ville. C'était Québec, la ville historique, qui devait retenir toute l'attention du visiteur royal de 1908.

Le prince de Galles quitta Québec dans la matinée du 29 juillet, au milieu d'une canonnade générale des flottes réunies des divers pays. De la Citadelle les canons tonnèrent, c'était le salut militaire de la vieille forteresse française, la seule en Amérique.

L'origine du projet du 3e centenaire

Disons d'abord qu'il y aura 345 ans le 3 juillet prochain, que grâce à l'action réfléchie, courageuse et persévérante, d'un marin illustre, naissait la vieille ville de Québec.

(A suivre en page 11)

Nos hommages
à Sa Majesté la Reine Elizabeth II
qui sera couronnée, mardi, reine du Commonwealth
britannique!



LA MAISON MICHEL

"Les quartiers-généraux des modes masculines et féminines à Drummondville"

465, rue Lindsay — Drummondville — Tél. 2184

Nos respectueux hommages à la très noble souveraine du Commonwealth britannique.

Puisse son règne être long, heureux et témoin
de la paix dans le monde!



L'UNION ST-JOSEPH DE DRUMMONDVILLE

Société mutuelle d'assurance-vie

TAUX ESSENTIELLEMENT COOPERATIVE... Tous RESERVES
FIXES les profits appartiennent aux sociétaires. LEGALES

Siège social: 142, rue Hériot,
Drummondville

Succursale à Sherbrooke:
56 nord, rue Wellington

Nous présentons nos respectueux hommages à notre

TRES GRACIEUSE SOUVERAINE,

SA MAJESTE LA REINE ELIZABETH II



CARROSSERIE DRUMMOND ENR.

Une industrie unique sur la rive sud de la province.

Constant DUBE, propriétaire

MANUFACTURIERS DE TOUTS GENRES DE CARROSSERIES DE CAMIONS

1240, rue St-Adélaïde

St-Simon, Drummondville

Tél. 4821

Emblème canadien du couronnement



Les artistes Haydyn Martin, 20 ans, au-dessus, et Philip Isern, 19 ans, mettent la dernière main au large emblème canadien qui parera la massive estrade quadrilatère au square du Parlement de Londres, à l'occasion du couronnement de la reine Elizabeth le 2 juin. Les autres pays du Commonwealth auront aussi leurs emblèmes.

VIVE LA REINE!

QUE DIEU LA PROTEGE ET LUI CONSERVE LA SANTE
ET LA FIDELITE DE SES SUJETS DE TOUT
LE COMMONWEALTH BRITANNIQUE!



CREMERIE SOUTH DURHAM Inc.

Pierre-Paul DESLAURIERS, prés.; Romald JODOIN, vice-prés.; Lucien TRAHAN, gerant,
"dont les produits sont distribués au Canada et dans tous les pays du Commonwealth."

MANUFACTURIERS DE BEURRE PASTEURISE ET DE LAIT EN POUDRE

South Durham, Qué.

Téléphone 605-3

Nous saluons respectueusement notre très gracieuse souveraine,

ELIZABETH II



REINE DU COMMONWEALTH BRITANNIQUE!

GENERAL MANUFACTURING CO. LTD.

Manufacturiers d'appareils de haute qualité pour le travail du bois: RABOTEUSES, CORROYEURS, BANCS DE CORROYEURS, SCIES A RUBAN, BANCS DE SCIE, SCIES CIRCULAIRE, DEGAUCHISSEUSES.

26, rue Lafontaine

Drummondville

Au couronnement du roi George VI

L'abbaye de Westminster, cœur de l'empire fut la scène de ce majestueux pageant. La principale cérémonie se déroula à la croisée du chœur et des transepts. A cet endroit une estrade rectangulaire avait été érigée et recouverte d'un drap d'or. Le Roi y prit place sur un fauteuil richement drapé pour y recevoir l'hommage des pairs.

Dans le "sacrum", qui fait partie de l'espace occupée par l'autel avaient été placés deux trônes, ceux sur lesquels le Roi et la Reine attendirent pour être couronnés. Le plus ancien est connu sous le nom de "trône du roi Edouard", et il avait été réservé au Roi. Celui de la Reine est appelé "trône de la reine Mary".

La partie arrière de l'autel avait été drapée de soie pourpre et or, et le parquetry "sacrum" recouvert d'un tapis pourpre et or.

Lorsque le cortège parti du palais de Buckingham, arriva à l'abbaye, le souverain fut reçu à la Porte d'Occident par les chanoines et le Dean de l'abbaye de Westminster, suivis des écuyers du roi, des gentilshommes huissiers, des chambellans de service et des hauts officiers de la Couronne, portant tous de resplendissantes uniformes.

Venaient ensuite des pairs — occupant ces fonctions à titre héréditaire — qui portaient sur des coussins le bâton de commandement, les épées, le sceptre et les épées royales. Le roi portait une robe de velours écarlate ornée d'hermine et d'or. La reine portait une robe de velours pourpre bordée d'hermine.

Lorsque le couple royal pénétra à l'intérieur de l'abbaye, le chœur entonna l'hymne: "I was glad when they said to me: we will go into the House of the Lord".

CARROSSE DE 200 ANS

Le resplendissant carrosse servant à transporter les monarques aux cérémonies du couronnement a été construit il y a 200 ans pour George III.

DEPUIS 1066

De nombreux détails de la cérémonie du couronnement britannique sont demeurés inchangés depuis que Guillaume le Conquérant fut couronné en 1066.

46 FANFARES

La procession du couronnement au retour de l'abbaye de Westminster le 2 juin, comprendra 46 fanfares faisant un total de 2.000 musiciens.

HOMMAGES RESPECTUEUX
A NOTRE
GLORIEUSE SOUVERAINE



Elizabeth II

COLIN C. MacPHERSON Redg.

100, rue du Lac

Téléphone 3642

MAGOG

NOUS NOUS RÉJOUISSONS

DE L'AVENEMENT AU TRONE
DE NOTRE GRACIEUSE SOUVERAINE



ELIZABETH II

ET NOUS FORMULONS

DES VOEUX POUR UN REGNE PROSPERE

Le maire et les conseillers de la

Cité de Magog

Le prince de Galles — Futur Georges V — A Québec en 1908



Les fêtes du tricentenaire de Québec, en 1908, ont donné lieu à un déploiement extraordinaire et grandiose et elles ont attiré de partout des personnages de marque. Parmi eux, mentionnons le Prince de Galles. La photo reproduite ici a été prise au Petit-Cap de St-Joachim (près de Ste-Anne de Beaupré), une ferme appartenant aux Messieurs du Séminaire de Québec, autrefois propriété de Mgr de Laval, premier évêque de Québec. Au centre, on remarque le Prince de Galles, complet gris et chapeau melon. Autour de lui, on reconnaît les officiels et notables de l'époque: sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada; lord Grey, gouverneur général; et lady Grey; le cardinal L. N. Bégin, archevêque de Québec; Mgr O. E. Mathieu, recteur de l'Université Laval; Mgr D. Shorette, délégué apostolique; le duc de Norfolk, aide-de-camp de Son Altesse; sir Charles Fitzpatrick, de la Cour Suprême; sir Lomer Gouin, premier ministre; l'hon. Alexandre Taschereau, procureur général; sir Georges Garneau, maire de Québec, et lady Garneau; sir Thomas Shaughnessy, président du C.P.R.; Mgr Alexandre Vachon, devenu archevêque d'Ottawa; lord Strathcona, portant barbe blanche, un millionnaire de l'époque, et l'hon. Rod. Lemieux.

(Photo "Copyright 1908", par J. E. Livernois, Québec).

Visites royales au Canada...

(Suite de la page 10)

Samuel de Champlain débarqua en effet sur nos rives le 3 juillet 1608.

Il y a 45 ans, cet anniversaire mémorable a donné lieu à de grandes manifestations qui ont rappelé à tous que Québec fut, et est encore, la ville des souvenirs, la ville fortifiée, célèbre par les assauts brillamment soutenus. On a aussi commémoré le berceau de la civilisation française transplantée sur ce continent. Et les fils de Québec se sont souvenus que leur ville était la capitale historique de tout le pays canadien. C'est une nation qui devait sortir de l'enceinte étroite qu'avait tracée Champlain.

Le projet de célébration des fêtes du 3e Centenaire de Québec, est dû à l'initiative de M. H.-J.-B. Chouinard, historien consciencieux de toutes nos fêtes nationales, greffier de la cité de Québec, qui émettait pour la première fois, et développait dans une édition du journal "Québec-Télégraph" au début de l'année 1905, l'idée de commémorer par des fêtes grandioses le troisième centenaire de la ville de Québec.

D'autres projets furent aussi proposés, mais seul le mémoire de M.

Chouinard contenait, en réalité, les suggestions essentielles qui furent plus tard mises à exécution.

Avant de partir pour Londres au printemps de 1907, sir Wilfrid Laurier recommanda de reporter à 1909 la célébration des fêtes du Centenaire, cette célébration devant coïncider avec l'inauguration du pont de Québec. L'écroulement de ce pont date du 29 août 1907. L'inauguration du pont étant indéfiniment ajournée, il n'y avait plus de raison de retarder d'une année le jubilé. Et les fêtes se dérouleront du 19 au 31 juillet 1908.

(Nous avons emprunté du "Volume-Souvenir du Centenaire de Québec" les notes qui précèdent).

Le duc de Windsor

En 1919, nous reçûmes la première des quatre visites du prince de Galles qui fut plus tard, Edouard VIII, maintenant le duc de Windsor. Il visita le Canada et les États-Unis. Il revint en 1923, mais incognito sous le nom de baron Renfrew. Nouvelle visite du Prince de Galles, au Canada et aux États-Unis à l'occasion du 60e anniversaire de la Confédération en 1927, accompagné de son frère,

le prince George, duc de Kent, et le premier ministre Stanley Baldwin, d'Angleterre.

Au cours de sa visite, en 1919, le futur Edouard VIII, les journaux eurent quelques anecdotes typiques à son endroit. A Québec, par exemple, il ordonna à l'orchestre de jouer comme "Ouvverture" le refrain très populaire de l'époque: "Yes we have no bananas today" en remplacement de l'hymne national, "God Save the King". Et c'est aussi à ce grand bal du Château Frontenac, qu'il connut Mlle Madeleine Taschereau, nièce du premier ministre d'alors, et dansa presque toute la durée du bal avec elle, ainsi qu'au bal d'Etat à l'hôtel Windsor à Montréal, avant son départ, il lui offrit un magnifique collier de perles précieuses.

Inauguration du Pont Victoria

Il y a 93 ans, sir Georges-Etienne Cartier, premier ministre du Parlement du Bas-Canada, à Québec, se rendait à Londres, annonçant à Sa Majesté la reine Victoria, que la construction du pont Victoria à Montréal tirait à sa fin, et demandait à la souveraine, ou à tout autre membre de la famille royale de venir inaugurer, le 25 août 1860. La reine répondit que le prince de Galles, son Altesse Royale Albert-Edouard, y

représenterait en personne à la date ci-haut mentionnée.

Avant le départ de M. Cartier du Château de Windsor, la reine lui demanda:

"J'apprends que le pont à Montréal est une très vaste entreprise: combien de pieds y a-t-il d'une rive à l'autre...?"

La réponse fut agréée à Sa Majesté.

"Quand nous, Canadiens, construirons un pont dédié à Votre Majesté nous le mesurons non par pieds, mais bien par milles..."

Visite du futur Edouard VII

Albert-Edouard était le second des neuf enfants de la reine Victoria et du prince consort Albert de Saxe-Cobourg-Gotha. Il n'avait que 19 ans quand il vint au Canada. Il s'embarqua sur le navire de guerre HERO armé de 91 petits canons et commandé par le capitaine Seymour. Escorté de la frégate Ariadne, le prince quitta l'Angleterre le 10 juillet au milieu des salves d'artillerie.

Cinq semaines plus tard, soit le vendredi 24 août 1860, le futur Edouard VII arrivait dans le port de Montréal. Il débarqua au pavillon d'honneur qui avait été érigé sur le quai Jacques-Cartier, en face du marché Bonsecours. Il y fut reçu par le maire d'alors, M. C.-S. Rodier, entouré du conseil municipal et des hauts dignitaires de la ville.

Le lendemain, le prince de Galles se rendait à la Pointe-St-Charles, pour l'inauguration solennelle du pont Victoria. Son Altesse fut transportée dans un luxueux carrosse spécialement fabriqué par la compagnie du Grand Tronc. A l'entrée du nouveau pont, le constructeur M. Hodges — dont on voit encore le nom gravé sur la première arche — présenta au prince une truelle d'argent et une médaille d'or commémorative.

Albert-Edouard posa alors la dernière pierre, à l'entrée du pont. Puis il se rendit au milieu du pont et y

planta à coup de maillet un magnifique rivet d'argent, le seul qui restait à poser. Il y eut ensuite un déjeuner de 600 convives. On imagine d'ici la foule colorée, les crinolines et les ombrelles qui étaient à la mode à cette époque... Le tout sous un soleil de feu... Et comme bien des fêtes populaires, celles-ci se terminèrent par un immense feu d'artifice, sur toute la longueur du pont Victoria, et par l'illumination (au gaz) de la ville et de son port.

Le pont Victoria, qui relie Montréal et St-Lambert et dont le coût fut de \$7,000,000, était considéré, avant

la construction du pont de Québec, comme la huitième merveille du monde.

Lors de la visite de Son Altesse à Montréal, il y eut un grand bal le soir du 27 août dans la vaste salle du PALAIS DE CRISTAL, construite à cet effet. Plus de 12,000 participants à la danse. Le prince ouvrit le bal en dansant avec Mme Young, épouse de l'hon. John Young, président du comité de réception.

Albert-Edouard dansa aussi avec 20 autres partenaires, dont Mme Rodier, l'épouse du maire de Montréal. (A suivre en page 15)

A l'occasion de son couronnement
NOUS OFFRONS
NOS HOMMAGES RESPECTUEUX

à notre SOUVERAINE
SA MAJESTÉ LA REINE
ELIZABETH II

LARIVIERE & CHARLAND AUTOMOBILE

ENRG.

1000, rue Sherbrooke

MAGOG

A NOTRE
SOUVERAINE



LA REINE
ELIZABETH II

NOS RESPECTUEUX HOMMAGES

A L'OCCASION DE SON COURONNEMENT

TOPGRADE PANTS

INC.

340, St-Jean-Bosco

Téléphone 3441

MAGOG

NOS RESPECTUEUX HOMMAGES

A NOTRE GRACIEUSE MAJESTÉ



ELIZABETH II

ROSE TEX FABRICS

416, rue St-Luc

E. St-Martin, gérant

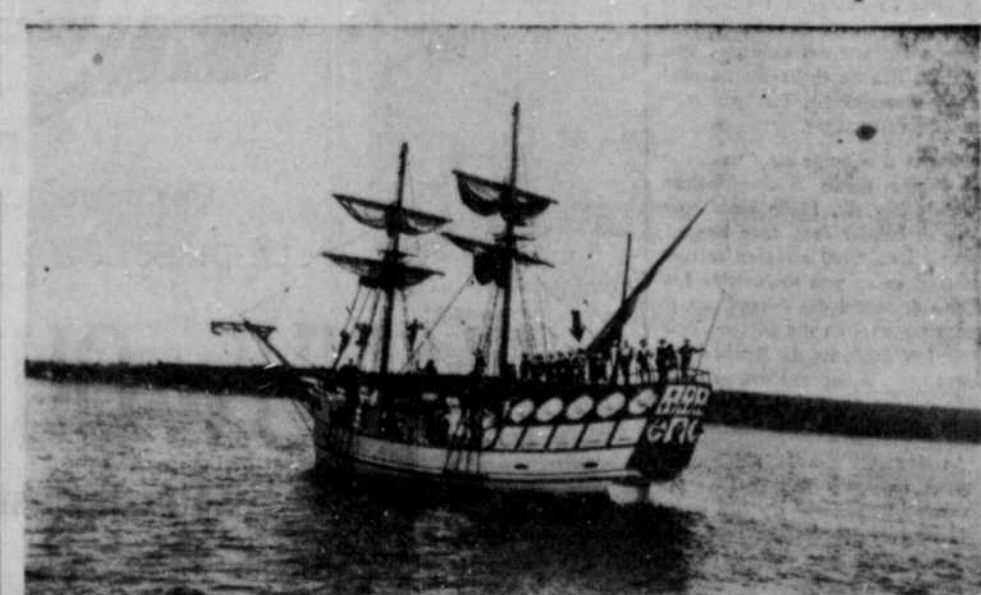
MAGOG

Leurs Majestés arrivent en bateau à Québec



Le roi George VI et la reine Elizabeth ont visité plusieurs villes canadiennes, dont Sherbrooke, en 1939. La photo ci-dessus représente l'"Empress of Australia", escorté de plusieurs navires de guerre, en rade de Québec et portant à son bord Leurs Majestés.

Pour rappeler l'arrivée de Champlain



Champlain arrivait à Québec en 1608, sur le "DON de DIEU". C'est pour commémorer cet événement qu'on a reconstitué la scène avec le bateau ci-dessus, lors des fêtes du tricentenaire de Québec en 1908. Un personnage au centre, indiqué d'une flèche, personnifie Samuel de Champlain, fondateur de la Vieille Capitale, arrivant en rade. Ce personnage est l'honorable juge Chas Langelier. (Photo "Copyright 1908", par J. E. Livernois, Québec).

Habile conducteur



Si le duc d'Edimbourg, époux de la princesse Elizabeth, décidait de faire un tour à bicyclette durant la visite du couple royal au Canada, on peut croire qu'il ne constituerait pas, comme certains cyclistes, un danger pour la circulation. Il a déjà passé un heureux test à cet effet. Le duc a aussi passé un test, au volant d'une auto et son arrêt d'urgence a été filmé : "arrête" l'auto en 6/10e de seconde.

Le duc d'Edimbourg reste fidèle à la tradition des Mountbatten

Par Alan Harvey, de la Presse Canadienne

LONDRES, (PC) — Descendant des Mountbatten par sa mère, le duc d'Edimbourg possède les caractéristiques qui identifient les membres de cette famille: il aime la mer et sous un extérieur enjoué, il sait qu'il a une mission à remplir.

Plutôt volage alors qu'il était dans la Marine, Philippe ne s'occupe plus maintenant que de ses devoirs d'état comme premier gentilhomme du royaume.

De même, l'amiral-comte Mountbatten, l'oncle "Dickie" de Philippe, plus forte au monde devait assister à la guerre en spectateur.

quand il était jeune homme et offrait des réceptions fastueuses. On croyait qu'il manquait de sérieux. Il a prouvé le contraire au cours de la guerre.

Le grand-père de Philippe, le prince allemand Louis de Battenberg, était lui-même marin. Il s'est enrôlé dans la Marine royale en 1868, et il devint plus tard, premier lord de l'Amirauté.

Au cours de la première guerre mondiale, le prince Louis perdit son poste, à cause de son origine allemande. Celui qui avait contribué à faire de la Marine britannique la plus forte au monde devait assister à la guerre en spectateur.

Renonçant à ses titres allemands, il choisit le nom de sa mère, Mountbatten, faisant du même coup un compliment aux habitants de l'île du même nom près de Plymouth.

Outre les Mountbatten, Philippe compte parmi ses ancêtres le roi Christian, qui a fondé au 12e siècle, la dynastie germanodanoise des Oldenburg, de même que des ancêtres royaux de Grèce, du Danemark et d'Allemagne.

Du côté paternel, sa famille a régné au Danemark depuis le 15e siècle. A sa naissance, Philippe était le sixième héritier du trône de Grèce. Depuis, il a renoncé à tous ses titres pour devenir sujet britannique.

Incidentement, le duc et la reine Elizabeth II sont de petits cousins. Leurs arrière-arrière-grands-parents étaient la reine Victoria et le prince Albert.

Philippe naquit le 10 juin 1921, à Mon-Repos, la résidence de son père dans l'île de Corfou, au large de la Grèce. Son père était le prince André, quatrième fils du roi Georges Ier de Grèce. Sa mère, la princesse Alice, s'est retirée dans un monastère de religieuses, dans l'île grecque de Tinos. Seul fils né de cette union, Philippe avait quatre sœurs. L'une d'elles a perdu la vie dans un accident aérien.

Philippe a fréquenté une école américaine à St-Cloud, dans la banlieue de Paris. Il passa, à neuf ans, à Cheam, dans le Surrey, dans l'une des plus vieilles écoles préparatoires de la Grande-Bretagne. Puis il étudia dans une école allemande, fondée en 1920, par le prince Maximilien de Baden. Il termina ses études en Ecosse, à Gordonstoun, avant de s'enrôler, en 1939, au collège naval de Dartmouth, comme cadet.

A la déclaration de la guerre, il devint officier à bord du cuirassé "Ramilies" et il servit par la suite avec les croiseurs "Kent" et "Shropshire" et avec le cuirassé "Valiant".

Il fut mentionné dans les dépêches pour sa conduite à la bataille du cap Matapan, qui s'est déroulée à Tobrouk, en mars 1941.

En 1942, il devint lieutenant à bord du "Wallace". Puis il fut transféré au destroyer "Whelp" et fit partie de la flotte du Pacifique.

En temps de paix, il devint instructeur dans l'un des cours d'entraînement les plus compliqués de la Marine royale. Puis il assuma pour la première fois, le poste de commandant comme capitaine de la frégate "Maggie", dans la Méditerranée.

Nombreuses décorations



Le duc d'Edimbourg porte ici l'uniforme du Frère Doyen de Trinity House, avec parures d'or aux manches et les boutons montés de l'écusson de Trinity House. Son aiguillette et ses épaulettes dénotent sa haute position. Les médailles du duc sont, de gauche à droite: l'Etoile 1939-45, l'Etoile d'Atlantique, l'Etoile d'Afrique, l'Etoile de Burma (avec rosette du Pacifique), l'Etoile d'Italie, la Médaille et Palme de Guerre, la Médaille du Couronnement, l'Ordre grec du Phoenix, et la Croix de Guerre française avec palme. Il porte le ruban et l'étoile de l'Ordre de la Jarretière. Ce portrait est de Baron.

Le duc d'Edimbourg brille dans tous les sports sauf le golf

LONDRES, (Par Alan Harvey, de la PC) — Le duc d'Edimbourg est un athlète accompli qui peut faire bonne figure dans n'importe quel sport, soit du soccer aux quilles. Le seul sport qu'il n'aime pas est le golf.

"Je ne vois rien à ce jeu", a-t-il dit, lors d'un dîner de golfeurs. Cependant, pour compenser, il joue au goudet, fait bien au cricket, joue une bonne partie de balle au mur, aime le "snooker" et les quilles et excelle dans les bateaux à voiles. Il aime beaucoup le polo, qu'il a réussi à apprendre en moins de deux, malgré les avertissements de ses amis, qui ont prétendu qu'il fallait au moins six ans, pour pouvoir faire partie d'une équipe moyenne.

Même alors qu'il était écuyer, Philip a eu du succès dans le sport grâce à son excellent coup d'oeil, à sa puissance de concentration et à la coordination de ses muscles.

A l'école Gordonstoun, en Ecosse, il a été capitaine de l'équipe de cricket. Plus tard, alors qu'il était cadet au collège naval royal de Dartmouth, il comptait parmi les meilleurs joueurs de soccer et occupait les filets à cause de sa taille imposante et de son agilité.

Il a conservé les trophées qu'il a remportés à l'école pour la nage, les plongeon et les sauts en hauteur.

Maintenant que ses responsabilités s'accroissent à titre de mari de la reine, Philip ne peut pas se permettre d'accorder autant de temps aux sports, mais il est un spectateur profondément intéressé. Il rend visite annuellement à un spectacle de boxe préparé par le promoteur britannique Jack Solomons et, en décembre dernier, a assisté à sa première joute de hockey en G.-Bretagne. Les équipes étaient formées de joueurs canadiens qui font partie de clubs de la ligue nationale anglaise.

Le duc a assisté à sa toute première joute de hockey à l'occasion de la visite royale au Canada, en 1951. Il en a rapporté des anecdotes inoubliables. Il aime également les courses à motocyclettes, fort populaires en Grande-Bretagne.

Quand il séjourne au domaine de la famille royale à Sandringham, dans le Norfolk, Philip aime beaucoup se balader dans cette immense propriété de 1,700 acres en costume de sport et en gros souliers, le fusil prêt à descendre des faisans, des pigeons sauvages ou des bécasses écartées. Les habitants de Sandringham disent que "le nouveau patron" n'excellait pas au tir. Le roi George VI était un véritable franc-tireur.

Le duc assiste à la réunion des courses royales à Ascot, et se fait un devoir tout spécial d'y être quand sont courues les épreuves des chevaux de deux ans pour la coupe Edimbourg, nommée ainsi en son honneur. Cependant, son amour des courses n'a rien de comparable à l'ardeur qu'y met la reine, qui s'est toujours intéressée aux chevaux et

les habitants de Cowes, dans l'île de Wight, et le "Bluebottle", que le couple royal a reçu en cadeau de noces. Il a piloté lui-même le "Bluebottle" dans des courses en Angleterre aussi bien qu'à l'étranger.

Philip a été ravi de sa visite aux jeux olympiques à Helsinki, l'été dernier. Il s'est servi lui-même dans un cafeteria installé dans une immense marquée abritant les concurrents, et a fait une visite toute intime au camp canadien dans le village olympique, alors qu'il a causé avec le franc-tireur Georges Gendreau, qui n'avait que 17 ans et qui a été le seul Canadien à remporter une médaille d'or.

La plus récente addition aux activités sportives du duc est l'aviation. Il s'est lancé dans l'art de piloter un avion et a rapidement eu raison de l'appareil d'instruction Chipmunk qui file à 120 milles à l'heure. Son instructeur de la RAF lui a accordé la classification "au-dessus de la moyenne".

Armoiries Mountbatten



WEEDON, Qué.



VIVE NOTRE
SOVERAINE,
SA MAJESTE
LA REINE
ELIZABETH II



La direction et le personnel de

COOKSHIRE WOOLLEN MILLS LIMITED

LOUIS BEAUDOIN, président

Téléphone 196

COOKSHIRE, Qué.



PUISSE-T-ELLE AVOIR UN REGNE HEUREUX,
LONG ET PROSPERE!

THE GUELPH CASK VENEER & PLYWOOD CO. LTD

W. A. Ladd, gérant

Bureau-chef:
LONDRES, Angleterre

Principal bureau canadien et moulin:
Scotstown, Qué.

Moulin subsidiaire: Mattawa, Ont.
SCOTSTOWN, Qué.



**LONGUE VIE À
LA REINE!**



Ces vœux sont de la part de

LA DIRECTION ET DU PERSONNEL DE

MARIUS OUELLET LIMITEE

MANUFACTURIERS DE MEUBLES

DISRAËLI, Qué.

A la veille du couronnement

par Ernest Chisholm Thomson

On peut parler pendant une année entière du couronnement d'une reine, en observer les préparatifs, et pourtant considérer le tout comme quelque chose d'irréel. Tout cela donne l'impression d'un rêve jusqu'au moment mystérieux, difficile à définir, où subitement tout semble baigner dans la lumière de la réalité. Or, ce moment est arrivé à Londres ces jours derniers.

L'hiver gris et morose est fini; la nature et l'art se sont unis pour donner à la ville du couronnement un aspect rayonnant. Jamais les arbres n'ont été d'un vert aussi éclatant, jamais les fleurs n'ont paru plus éblouissantes! Est-ce simplement que les drapeaux, les banderoles d'or et d'argent rehaussent la beauté de la nature tout comme des produits de beauté soulignent la luminosité du teint?

Je crois que c'est l'apparition soudaine des barrières qui plus que toute autre chose nous fait prendre conscience de l'événement historique qui se prépare. Ces barrières peintes en vert, en lilas et en rouge ont surgi magiquement pour barrer les rues formant le parcours du cortège le jour du couronnement. Et sur le parcours, dans Hyde Park, dans Oxford Street, Regent Street, le Mall, Whitehall et Parliament Square, des tribunes de spectateurs se sont élevées, tandis que les drapeaux et les banderoles flottent à la brise, et que la circulation quotidienne qui, à côté de tout cela, paraît terne et ordinaire, passe rapidement si elle veut quitter les lieux et céder la place au faste et à la pompe.

La Gendarmerie à cheval

Il est injuste, peut-être, de dire que la circulation est terne. Des drapeaux ornent les voitures et les camions. Il y a de la couleur partout. Dans les rues, on voit des uniformes nouveaux. Nous avons admiré le pimpant uniforme des représentants de la Police royale papoue qui vont faire partie d'un contingent de la police qui défilera le jour du couronnement. Le sergent T. A. Horne, de la Gendarmerie à cheval du Canada, a été photographié à son arrivée à Southampton, dans sa tenue d'apparat qui se compose d'une tunique rouge et d'une culotte et de bottes montantes.

Outre la couleur, j'ai remarqué les musiques militaires en train de répéter en loin. Et à Hyde Park cette semaine, nous avons entendu en plus des discours des orateurs habituels, le bruit du tambour et les cris des soldats des régiments de cavalerie. Il s'agissait d'habituer les chevaux aux bruits qu'ils entendront pendant le cortège du couronnement. Les 8 chevaux blancs, les "Windsor Greys", qui seront attelés au carrosse royal, ont traversé Londres derrière une Musique de la Garde. On dit aussi que des personnalités éminentes, membres des forces armées, qui défileront à cheval, ont commencé à refaire de l'équitation en prévision du jour historique.

La reine Elisabeth est elle-même une excellente écuyère, comme elle l'a prouvé plus d'une fois au cours de la difficile cérémonie du Salut aux drapeaux, mais, bien entendu, pour le couronnement, elle ne montera pas à cheval.

Rituel traditionnel

Le couronnement à l'Abbaye de Westminster (dont tous les détails officiels ont été publiés intégralement) est un cérémonial long et varié. Il y a en premier lieu l'Élection, laquelle est suivie de la Reconnaissance. Puis la reine Elisabeth "promet solennellement de gouverner les peuples du Royaume-Uni et de l'Irlande du Nord, du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Union Sud-Africaine, du Pakistan et de Ceylan, et ceux de ses possessions et autres territoires en dépendant, selon les lois et coutumes de ces pays".

Lors de la Présentation de la Bible, le Modérateur de l'Eglise d'Écosse joue pour la première fois un rôle important dans la cérémonie. L'office continue avec l'Oncction, la Remise des insignes de la royauté, l'Intronisation, l'Hommage et la Communion.

La décision de la reine d'observer tous les aspects du cérémonial ancien a profondément touché l'opinion publique. La reine a décidé, par exemple, de conserver la coutume de la remise à la souveraine d'un gant brodé. La remise du gant signifie que l'autorité sera toujours exercée avec modération.

La "consécration solennelle" de l'Abbaye de Westminster mais

Une famille respectée dans tout le Commonwealth



La famille royale: la reine Elisabeth II, le duc d'Edimbourg et leurs deux enfants, le prince Charles et la princesse Anne.

la reine sera célébrée non seulement aussi dans toutes les églises et chapelles du Commonwealth. Le texte de l'office proposé par le Conseil des Eglises de G.-Bretagne a été d'Australie, de Nouvelle-Zélande et de différentes régions de l'Afrique. Dans cet office, les fidèles se consacreront à la paix mondiale et à la gloire de Dieu.

La BBC annonce des émissions destinées au Commonwealth "à une échelle jamais envisagée jusqu'ici". A 9 heures moins 5 minutes, le soir du couronnement, le premier ministre d'Angleterre, sir Winston Churchill, se fera entendre aux services métropolitains et aux services destinés aux pays d'outre-mer juste avant que la reine adresse son message du couronnement aux pays du Commonwealth. Ce sera le point culminant d'un programme d'une heure intitulé "Long Live the Queen" au cours duquel des représentants de toutes les régions du Commonwealth, réunis à Londres, parleront à leurs compatriotes.

Avec le programme "Coronation Day Across the World", qui suivra le message de la reine, des "instantanés radiophoniques" des réjouissances seront présentés aux auditeurs, qui seront transportés du palais de Buckingham aux Antilles, aussi bien qu'à Edimbourg, au Cap, à Nairobi, à Ceylan et en Malaisie. De Rhodesie, on entendra les messages traditionnels qui seront envoyés par le dernier tam-tam qui existe en Afrique centrale.

Des images télévisées du couronnement seront transmises sur un nouveau réseau couvrant la plupart des pays libres de l'Europe occidentale. Pour ceux qui restent chez eux, le troisième programme présente un concert de musique de Haendel, qui sera interprété par l'Orchestre symphonique de Radio-Canada, sous la direction de sir Ernest MacMillan et par l'Orchestre symphonique de Sydney, sous la direction d'Eugene Goossens. Ces concerts ont été spécialement enregistrés pour les auditeurs anglais par Radio-Canada et la Radiodiffusion australienne.

Westminster et son histoire

LONDRES, (PC) — L'abbaye de Westminster, où se dérouleront les cérémonies du Couronnement, le 2 juin, est une "paroisse royale" laquelle s'incarne près de mille ans d'histoire de Grande-Bretagne. Il ne faut pas confondre une "paroisse royale" avec une "chapelle royale". Ce titre désigne la situation hautement indépendante qu'elle occupe dans l'Eglise d'Angleterre et son association avec la royauté.

C'est le roi Édouard le Confesseur qui commença cette association, quand il y fut inhumé en 1066, huit jours après la consécration de l'édifice qu'il avait fait construire. Depuis, cette église a été plus que toute autre utilisée par les rois. Elizabeth II sera la 38e souveraine à y être couronnée, depuis que Guillaume le Conquérant le fut, à Noël 1066.

VIVE SA MAJESTÉ
ELIZABETH II



CLARKE & SONS
LTD.

Grains et moulées
Nourritures pour les animaux.
95, rue Principale
Téléphone 2-9444
LENNOXVILLE



NOUS PRESENTONS
NOTRE HOMMAGE
RESPECTUEUX A NOTRE
NOBLE SOUVERAINE
ELIZABETH II

W. H. HUNTING & SONS LTD
MOULIN A SCIE

HUNTINGVILLE

Tél.: 2-8202



LONGUE VIE A NOTRE NOBLE SOUVERAINE!

ARISTO KNITTING MILLS LTD

BROMPTONVILLE, Qué.

VIVE LA
REINE!

VIVE LE
PRINCE!



Hommages respectueux de

RAYMOND & FRÈRE Enr.

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

BRIQUES — CIMENT — PIERRE

Téléphone 80-3

WATERVILLE, Qué.

Pour commémorer le couronnement



La reine Elisabeth a approuvé cette médaille d'argent qui portera le nom de "Médaille du Couronnement" afin de commémorer l'événement du 2 juin. Elle sera émise comme souvenir personnel de la part de la reine à ceux qui sont au service de la Couronne. Au revers apparaît l'inscription: "Reine Elisabeth II, couronnée le 2 juin, 1953".

Les quatre "postillons" de la reine



Ces quatre hommes en livrée d'or et écarlate feront le trajet avec la reine dans le fameux carrosse d'État. Ils conduiront les huit superbes chevaux qui tireront le carrosse. Ce dernier a été restauré pour l'occasion. Dessiné en 1761 par Sir William Chambers, le resplendissant véhicule pèse quatre tonnes.



CANADIAN SPONGE RUBBER

PRODUCTS LIMITED

TEL.: 86

WATERVILLE, QUE.



A la souveraine du peuple canadien et de l'Empire britannique

LONGUE VIE ET HEUREUX REGNE

LES ENTREPRISES OSCARD LESSARD

MAGASIN GÉNÉRAL

Grains — Farine — rations équilibrées "Shur-Gain"

Préparation du bois — Planches — Dormants de chemin de fer

Téléphones: Rés. 16-21; Bureau: 16-25; Magasin: 16-41

MARTINVILLE, Qué.

HOMMAGES DE WINDSOR A SA MAJESTE ELIZABETH II

Sandringham, maison royale

par John Gore

(John Gore décrit la grande maison sise dans un beau paysage du Norfolk où quatre générations de la famille royale ont passé certains de leurs jours les plus heureux. Là, le souverain peut jouir de la paix et de l'intimité, loin des soucis de l'Etat. C'est de là que la reine, comme son père et son grand-père avant elle, radiodiffuse une causerie destinée à tous les peuples du Commonwealth le matin de Noël.)

Chaque été, Sa Majesté la reine, avec ses enfants, ils vivaient pendant un certain temps dans l'intimité et la paix des jardins de Sandringham, si gentils et si agréables, qui ont toujours été maîtres dans la région de l'estuaire de la rivière Wash dans l'angle nord-ouest de Norfolk, reçoit alors la visite de milliers de gens qui y sont attirés, d'abord par la curiosité de voir la maison particulière de la famille royale. Sandringham, en effet, est le lieu où quatre souverains anglais ont passé certains de leurs jours les plus heureux. Là, ils pouvaient oublier autant que possible leurs responsabilités d'Etat et mettre de côté la solennité qui, partout ailleurs, était leur lot. A Sandringham, style "Tudor-victorien" des années

70 du 19^e siècle, qui a perdu de sa symétrie par suite d'additions postérieures, mais confortable et bien adaptée aux vents furieux de la mer du Nord.

Atmosphère particulière

Sandringham a une atmosphère bien particulière, qui lui vient en partie du romantisme s'attachant toujours aux gestes publics ou privés de la famille royale; en partie de son cadre attrayant; en partie également, peut-être, de ce qu'il constitue le dernier, témoin d'un certain mode de vie, c'est-à-dire d'un mode de vie que les Anglais ont porté à son point de perfection, de façon qu'il en devienne une légende en Europe, et qui se traduit dans un certain genre d'hospitalité florissant à partir du début du 19^e siècle et commençant à décliner dès les premiers coups de canon des Grandes Guerres du 20^e.

L'histoire du bâtiment actuel est brève. Lorsque le prince de Galles, qui devait devenir Edouard VII, eut 21 ans, son père, le prince consort, lui cherchant une maison convenable, choisit un domaine abandonné de 7.000 acres qui appartenait à M. Spencer Cowper. On y trouvait un manoir blanc mais décrépit dans le style du Norfolk, près d'une mare stagnante ombragée par des arbres. Les bruyères de marais négligées étaient le paradis du gibier, mais il fallut beaucoup d'argent pour rendre la maison habitable et pour remettre en état champs et forêts. En tout, on y consacra près de £300.000.

Au début de son mariage, le prince vécut dans le vieux château, que ses enfants se rappellent toute leur vie. Mais, en 1870, le bâtiment actuel, qui comprend un fragment de l'ancien, était prêt à les recevoir. Il avait été bâti par un entrepreneur du cri d'après les plans d'un architecte londonien. Fait de brique rouge à garnitures de pierre, il avait un toit d'ardoise solide. Bientôt, on l'agrandit en y adjoignant une salle de bal et d'autres pièces pour satisfaire les idées de plus en plus grandioses du prince en matière d'hospitalité.

Alors comme maintenant, une large avenue allait de la grille de Norwich jusqu'à la grande entrée située à l'est de la maison et se poursuivait jusqu'aux écuries, sur le côté sud. A l'est de cette nouvelle avenue, on abattit arbres et arbustes afin d'aménager une vaste pelouse, qui sépare la maison des jardins entourés de murs et d'un groupe de bâtiments comprenant le haras, les étables et les chenils. Là également se trouvait la laiterie modèle du prince.

On agrandit la vieille mare à laquelle on donna plus de netteté pour en faire la source principale et le centre d'un réseau ornamental de jeux d'eau, à l'extrémité inférieure duquel on construisit la "Maison des célibataires" (constamment remaniée en divers styles) pour loger l'excédent d'invités.

Cette maison a également sa place dans l'histoire. Le nom en devint "York Cottage" parce que George V y vécut à partir de son mariage jusqu'à la mort de sa mère plusieurs années après son accession au trône. C'est là que la plupart de ses enfants naquirent, notamment George VI. Pendant une grande partie de sa vie, il aima cette maison plus que toute autre résidence où il fut appelé à demeurer et la fidélité qui l'y attachait, devenu roi, causa bien des inconvénients et même des ennuis

La Reine regarde le carrosse qui la transportera au couronnement



La reine Elizabeth s'arrête dans sa tournée de l'Idéal Home Exhibition à Londres, pour contempler le carrosse d'or qui la transportera au couronnement à l'abbaye de Westminster le 2 juin. Le carrosse tel qu'exposé est une fidèle reproduction du rutilant véhicule qui servira dans la procession historique.

à sa famille, à son personnel et ses domestiques. Elle sert aujourd'hui à des usages communs: les environs n'en ont pas changé, plutôt agréables, tout près du petit lac qui, jour et nuit, résonne du cri des oiseaux sauvages. George V et la reine Marie y furent très heureux. Il s'attachèrent beaucoup au petit jardin. Dans la mesure où les circonstances et le roi Edouard le permettaient, ils y firent de grandes transformations.

Les jardins de la "Grand maison" sont assez remarquables, surtout à cause des soins qui y apportèrent George VI et son épouse, qui y consacraient autant d'attention qu'à ceux de la Loge royale (de Windsor) et qui avaient fini par connaître à fond la technique moderne du jardinage.

Les jardins en terrasse sont fort bien réussis: nobles, colorés, satisfaisants. Le réseau de jeux d'eau se prête fort bien à l'architecture paysagiste et aujourd'hui, avec des zones de haubues dans le gazon, donne un coup d'oeil divers et agréable du printemps à l'automne.

Voilà pour l'extérieur de la maison et les jardins. Au delà, s'étend un parc de 200 acres, dans lequel broutent des daims et chevreuils amenés des hautes terres d'Ecosse. Le terrain est ondulé et, à l'ouest, tombe au-dessous des terrasses pour se relever peu à peu vers les bois lointains.

La maison, les jardins et le parc vivent dans le souvenir heureux des enfants de trois ou quatre générations. Là, ils se livraient sans contrainte à leurs jeux, tiraient à l'arc, montaient leurs premiers poneys, apprenaient à patiner, se réveillaient pour les joies du matin de Noël. Ce sont de tels souvenirs, s'accumulant avec les générations, qui donnent son atmosphère à une maison. Les gens qui vont visiter les grands châteaux d'Angleterre sentent tout de suite si l'atmosphère y est heureuse ou non.

Charme persistant

Mais, aux yeux de la famille royale, au moins des hommes, les charmes de Sandringham dépassent celui des terrains mêmes. Ses fermes et ses champs, où l'on a essayé tant de méthodes nouvelles, fournissent

un intérêt constant. En outre, ancienne salle de quilles, qui renferme une riche collection d'ouvrages relatifs au Norfolk; les salles de billard, décorées de caricatures de Leech et de gravures représentant des scènes de chasse, sont le centre même de cette vie sociale. Dès le début, l'amitié, et, presque dès le début, la simplicité ont donné le ton, comme s'en apercevait l'hôte le plus timide lorsque, lancé de la voiture dans la grande salle, il trouvait la reine versant le thé et les enfants jouant dans un coin.

Mais toute maison royale évoque des scènes et des occasions dont l'historien doit tenir compte. Sandringham (non moins que le Petit Trianon en France) a fourni une ou deux pages émouvantes à l'histoire. Par une fenêtre du rez-de-chaussée, on peut jeter le regard dans un petit bureau d'où sont parties la plupart, sinon toutes les célèbres émissions radiophoniques de Noël destinées au Commonwealth. Dans aucune ostentation. La bibliothèque, une chambre à coucher du premier

étage, meublée des accessoires de la cabine que son père occupait en mer à bord du "Serapis", George V tint son dernier conseil et donna sa dernière signature. Sa mort, celle de sa mère et celle de son fils (feu George VII), tous ces événements rattachent Sandringham à l'histoire. Mais l'atmosphère y est celle d'un manoir anglais, où des générations d'une famille privée ont vécu, ont aimé, sont mortes, en transmettant les traditions qui font partie du patrimoine anglais.

Les circonstances en ont fait un haut lieu de l'évolution de la radiodiffusion et, à ce titre, des millions de radiophiles connaissent Sandringham dans toutes les parties du Commonwealth.

C'est là que George V inaugura puis perfectionna la radiodiffusion de Noël, qui est devenue un lien essentiel entre le souverain et ses peuples, entre la métropole et les nations-sœurs. Ces radiodiffusions ont porté l'atmosphère de Sandringham dans les coins les plus reculés du Commonwealth, permettant à tout radiophile des quatre coins du monde de partager avec le souverain de 40 langues.

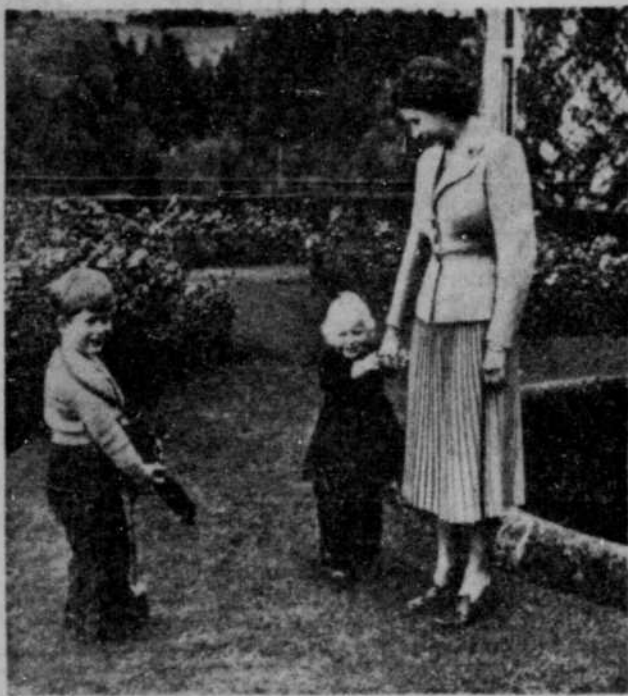
FORCE DÉPLOYÉE

En outre de centaines d'unités de la flotte navale et marchande, la revue navale du couronnement de 1953 comprendra 300 avions attachés à la marine.

EN 40 LANGUES

La description de la parade du couronnement par la British Broadcasting Corporation sera faite en plus de 40 langues.

Le prince Charles aime la caméra



Le jeune prince aime à jouer au photographe. On le voit ici prêt à photographier sa petite sœur Anne et la reine Elizabeth, au château de Balmoral, en Ecosse, où la famille royale était en vacances.

Les autorités et le personnel s'unissent à toute la population de Windsor pour formuler des vœux sincères de

LONGUE VIE ET REGNE HEUREUX ET PROSPERE
A SA MAJESTE LA REINE ELIZABETH II



JACK SPRATT MFG. INC.

Saul KIVENKO, prés.

Gérard COUTURE, gérant résidentiel

279, rue St-Georges

Tél.: 199-2

WINDSOR

Elle a un nom glorieux
et la tâche la plus lourde
à supporter:

Elizabeth II

notre Souveraine,
reine de l'Empire Britannique.
Nous demandons à Dieu
de lui conserver
la Santé, la Paix et
le bonheur.



Elizabeth II

J. H. MORIN & FILS LIMITÉE

Marchands de meubles neufs et usagés

79, rue St-Georges

WINDSOR, Qué.

Téléphone 175-2



VIVE LA REINE DU PLUS PUISSANT
EMPIRE DE LA TERRE!

HOMMAGES RESPECTUEUX DE

MAURICE & CLAUDE Enr.

ENTREPRENEURS EN TRAVAUX DE

VOIRIE — EXCAVATION — NIVELLEMENT

RUE ELM

WINDSOR

TELEPHONE 125

Asbestos, site de la plus grande mine d'amiante au monde

souhaite longue vie à Sa Majesté

Visites royales au Canada...

(Suite de la page 11)
et Mlle Chauveau, fille de l'hon. P. J.-O. Chauveau, surintendant de l'Instruction publique, et plus tard premier ministre de la province.

Dans la soirée, du mardi 28 août, il y eut une grande fête musicale, au PALAIS DE CRISTAL, à laquelle participa la Société d'Oratorio de Montréal avec un chœur de 250 voix, parmi les solistes l'on remarquait Mme Adélina Patti, l'une des plus illustres cantatrices de son temps.

La fête se termina par une autre danse à laquelle participèrent le prince et plus de 10,000 personnes.

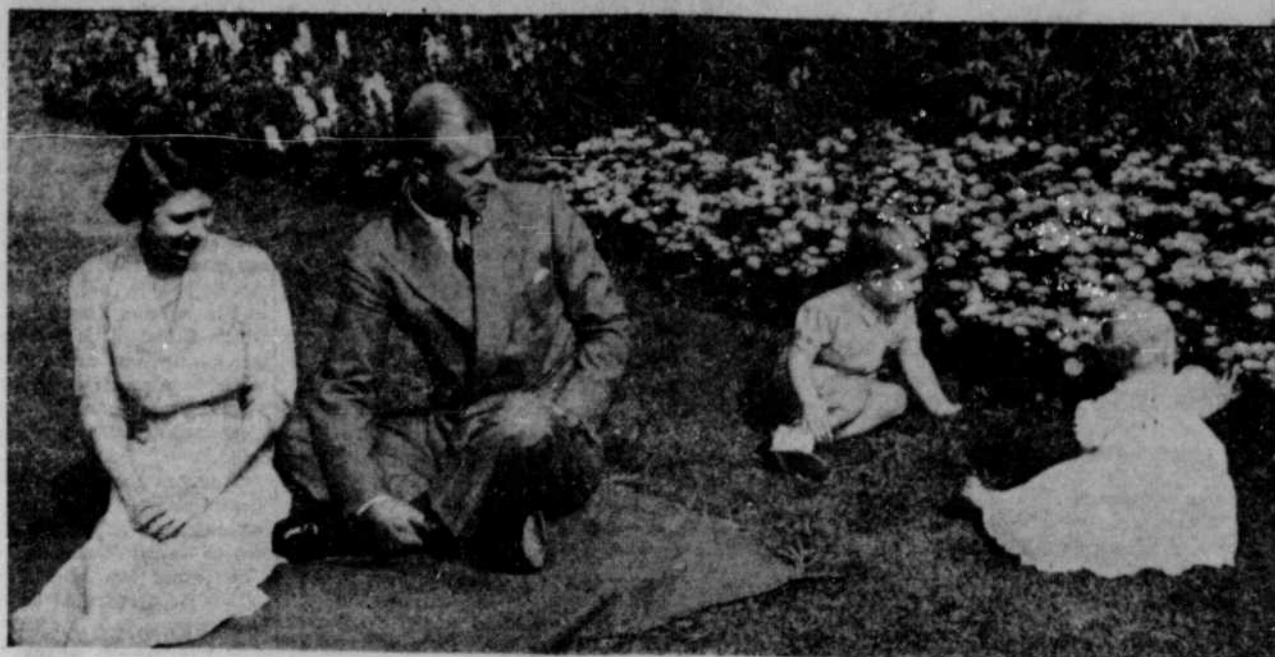
Le soir du 30 août, il y eut un grand feu d'artifice sur le versant de la montagne. Le jour de son départ, le prince fut escorté, jusqu'à la gare du Grand Tronc, par une garde d'honneur.

Aux chutes Niagara

Le 14 septembre 1860, le prince de Galles arrivait aux chutes Niagara, qu'on avait brillamment illuminées en son honneur. Le lendemain il assista aux prouesses extraordinaires de l'acrobate français Blondin qui passa au-dessus des chutes en marchant sur un fil de fer, avec un homme sur son dos.

Son Altesse félicita chaleureusement le téméraire acrobate et lui fit

Au cours des vacances



Une autre scène de la famille royale, au cours d'une vacance passée au Château de Balmoral, en Ecosse. On voit la reine Elizabeth II, son mari le duc d'Edimbourg, et leurs deux enfants, le prince Charles et la princesse Anne.

don d'une somme de \$400, que Blondin accepta. En manière de remerciements, il offrit de traverser le prince sur son dos sur la même tradition. Un quart de million de spectateurs, sir Georges-Etienne Cartier, premier ministre du Bas-Canada, et de lady Cartier, accompagnèrent le prince de Galles à son départ. Ils arrivèrent à Washington le 3 octobre 1860, où ils furent reçus à la Maison Blanche par le président Abraham Lincoln.

Il y eut un grand bal où se groupèrent un millier de personnes. Son Altesse ouvrit le bal avec Mme Lincoln, tandis que le président Lincoln dansait avec lady Cartier.

Il fallait voir le spectacle de ces deux éminents danseurs, plutôt typique en apparence. D'un côté, le prince de taille moyenne (5 pieds 6 pouces) et d'autre part, Lincoln, ancien défricheur du Kentucky, un grand gaillard de 6 pieds 4 pouces, de taille.

Un soldat canadien monte la garde

WINNIPEG, (PC) — Le sergent W.-G. Andrews, de Winnipeg, a été le premier soldat canadien, dans l'histoire, à monter la garde au palais de Buckingham. Ce fut par accident et il l'admet.

L'incident est survenu lors du couronnement du roi George VI, quand les Canadiens ont servi de sentinelles à sept reprises chacun, au palais de Buckingham et au palais de St-James, le 9 mai 1937.

"C'est par accident que j'ai été le premier garde à être mis en poste", rappelle-t-il avec un large sourire.



LE ROYAUME DES TISSUS A ASBESTOS

souhaite un long règne à la REINE

Elizabeth II MAGASIN PRINCESSE



où vous trouverez des
TISSUS CHOISIS

dignes de
SA MAJESTÉ !

SPECIALITE:

TROUSSEAUX DE
MARIEES

Couturières
expérimentées

PATRONS
McCall et Vogue

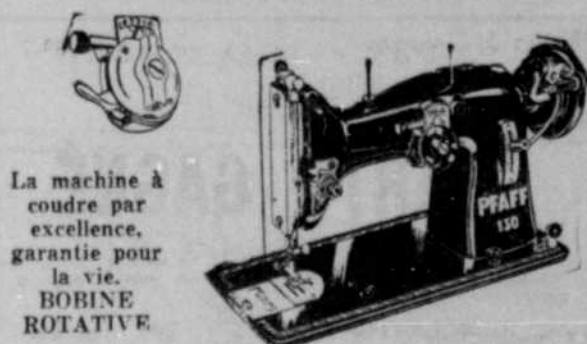
Bas "CHATELAINE"
Lingerie pour Dames

89, rue du Roi

Tél. 142-3

ASBESTOS, Qué.

Visitez le CENTRE DE COUTURE



La machine à
coudre par
excellence,
garantie pour
la vie.
BOBINE
ROTATIVE

Faire sa couture soi-même,
c'est économique !



POUR EUX...
Coud les boutons
et raccommoder en
un clin d'œil



et pour elles...
Fait les boutonnières,
brode, en toute simp-
licité.



UNIVERSELLEMENT
REPUTÉE DEPUIS
1863. SERVICE ET
PIECES DANS LE
MONDE ENTIER.

Pour vos travaux
de fantaisie
tournez le bouton!
BRODERIE
MONOGRAMMES
POINT ZIGZAG



LES QUARTIERS-GENERAUX

à Asbestos

DES VETEMENTS DIGNES
D'UNE TENUE PRINCIERE !

FERNAND PRINCE

Au Rayon des Dames :

- CHICS MANTEAUX
- COSTUMES
- ROBES DERNIERES CREATIONS
- LINGERIE, ACCESSOIRES
- ETC.

Au Rayon des Messieurs :

- ELEGANTS PALETOTS
- COMPLETS SUR MESURES
- "PROGRESS BRAND"
Agent exclusif à Asbestos
- CHEMISES
- GILETS SPORT
- CHANDAILS
- CHAPEAUX REPUTES

AGENT EXCLUSIF:



PROGRESS BRAND



196, rue Bourbeau — Tél. 148-2
ASBESTOS



Voyez la TELEVISION à son meilleur à Asbestos au

TERMINUS
D'AUTOBUS

Laramée Coach Lines
&
Asbestos Transit Inc.

CAFÉ ROYAL

Lionel Beaulieu, prop.

Repas réguliers et à la carte — Repas légers — Rafraichissements

210, Boulevard St-luc — Téléphone 810 — Asbestos

Dépositaire
de journaux et revues,
LA TRIBUNE
en vente ici

Le CANADA

S'UNIT AUX NATIONS DU COMMONWEALTH POUR FORMULER DES VOEUX A L'ENDROIT D'

Elizabeth II

GRACIEUSE SOUVERAINE DE L'EMPIRE BRITANNIQUE

Une industrie qui contribue au
PROGRÈS D'ASBESTOS

et fait connaître les Cantons de l'Est
au monde entier!

CANADIAN JOHNS — MANVILLE CO., LIMITED
ASBESTOS, QUEBEC

LA REGION DES BOIS-FRANCS REND HOMMAGE

Hommages à notre Reine !

L.-R. Charron & Cie

Echange de coupons d'intérêts sans charge

Valeurs en placements
30 est, rue Notre-Dame
Tél. 3543
VICTORIAVILLE

Vente et échange d'obligations de gouvernements, municipalités et institutions religieuses.

Avec les compliments de...

PATRY & THERRIEN Enr.

Vendeurs autorisés des peintures "SHERWIN WILLIAMS"

- TAPISSERIE ● SERRURIERS
- Articles de sports au complet
- Golf — Pêche — Tennis — Ski — Patins
- Chasse — Etc.

179 est, rue Notre-Dame — Téléphone 3124
VICTORIAVILLE, Qué.

Avec les compliments de

ST-PIERRE AUTOMOBILE ENR.

J.-G. St-Pierre, prop.

Dépositaires:

"MERCURY" — "LINCOLN" — "METEOR"

184 ouest, rue Notre-Dame — Téléphone 3241
VICTORIAVILLE, Qué.

Nos hommages à la Reine !

PHARMACIE HOULE

Raymond HOULE, pharmacien-chimiste

● LIVRAISON A TOUTE HEURE DU JOUR

141 est, rue Notre-Dame — Téléphone 2893
VICTORIAVILLE

Hommages à notre gracieuse souveraine !

J.-U. HOULE LTÉE

- PLOMBERIE ● CHAUFFAGE
- COUVERTURES

Spécialité:

CHAUFFAGE A AIR CLIMATISE

184 ouest, rue Notre-Dame — Téléphone 3421
VICTORIAVILLE

"AU ROYAUME DE LA BICYCLETTE"

Nos hommages à Elizabeth II !

SARTO GAGNÉ

Où vous trouverez des bicyclettes C.C.M. de tous genres et d'autres marques, à des prix spéciaux. Vous pouvez vous en procurer une comptant ou à termes faciles.

BICYCLETES USAGÉES: \$5.00 comptant

— \$1.00 par semaine —

● SERVICE PROMPT ET COURTOIS

47, du Marché — Victoriaville — Tél.: 3325

Nous souhaitons à ELIZABETH II un règne très heureux

L. BOISVERT Enr.

Mlle L. Jutras, prop.

VENTE ET REPARATIONS DE FOURRURES

83 ouest, rue Notre-Dame — Téléphone 2720
VICTORIAVILLE, Qué.

Ah !... quels beaux jours !



Quatre petits bonshommes, vêtus dans le style des Yeomen de la Garde, visitent la Tour de Londres, en pensant au rôle qu'ils vont jouer au carnaval du couronnement qui aura lieu le mois prochain. Le Yeoman "Nobby" Clarke accompagne les petits promeneurs. Au fond, le pont de la Tour de Londres.

Un regard en arrière

ELIZABETH,
princesse d'Angleterre

(Spécial à la "Tribune", 10 juin, cesse semblaient vraiment sûres que 1939). — Tous ceux qui ont vu le film du couronnement des souverains anglais qui bientôt seront dans nos murs, ont sans doute admiré la dignité précoce et la grâce de la princesse Elizabeth, seconde dame du Royaume. Pendant toute la cérémonie elle veilla sur sa sœur cadette Margaret-Rose, et lorsque celle-ci laissa sa cape glisser sur ses épaules, Elizabeth la rattrapa, avec une grande présence d'esprit, et la mit rapidement à sa place. Quand la famille royale parut au balcon du Palais, seul le roi et la petite princesse royale qui parlaient.

Cette enfant en qui tout un peuple voyait à cette époque sa future souveraine a eu de très bonne heure, et alors même que son destin s'annonçait moins éclatant, le sentiment de son importance. A cinq ans, un jour qu'elle voulait parler à son grand-père au téléphone, comme Elizabeth la rattrapa, avec une grande présence d'esprit, et la mit rapidement à sa place. Quand la famille royale parut au balcon du Palais, seul le roi et la petite princesse royale qui parlaient.

Son grand-père avait d'ailleurs une grande affection pour cette petite personne si pleine de vie. Chaque fois qu'Elizabeth allait lui dire bonsoir, elle se faisait annoncer par le domestique comme lady Shibolet, ou la marquise de Twinkleton, ou tout autre nom de fantaisie, et le roi et sa petite-fille rivalisaient d'imagination pour inventer les noms les plus sonores et les plus abracadabrants.

Sa popularité a toujours été inouïe. Non seulement les vieilles personnes s'attendaient sur la ressemblance avec la reine Victoria, dont on dit qu'elle a l'énergie et l'autorité, mais encore les jeunes filles lui ont voué un véritable culte. Parmi les étudiants, nombreuses sont celles qui découpent et collent dans des albums toutes les photographies de la princesse, tout ce qu'on écrit sur elle, annonces de ses déplacements, descriptions de ses toilettes, etc. Elizabeth est d'ailleurs toujours habillée de façon très classique; toute petite, elle portait les robes de broderie anglaise avec large ceinture de taffetas; maintenant elle porte le plus souvent du rose, parfois du rouge, et de grandes capelines à larges bords. Grâce à son extraordinaire vitalité, à l'intérêt passionné qu'elle porte à tout ce qu'elle voit, elle fait la conquête des gens qui la rencontrent pour la première fois. Revue navale ou exposition de fleurs, inauguration d'un hôpital ou représentation de cirque, elle couvre sur tout les mêmes yeux curieux, pose des questions qui ne surprendraient pas chez une grande personne, mais rit comme une enfant. Elle ignore toute timidité. A quatre ans, à une garden party dans le château de ses grands-parents maternels, en Ecosse, elle disparut soudain, et on finit par la retrouver dansant au milieu d'un cercle d'admirateurs, aux sons de la musique militaire.

A chacun de ses anniversaires — elle a fêté le treizième, le 21 avril dernier, avec un gâteau entouré de fleurs — elle reçoit une quantité incroyable de cadeaux venus de tous les coins de l'Empire. On sait que, pour ses six ans, le Pays de Galles lui a offert une petite maison dans le style du pays, une charmante petite maison au toit de chaume, avec l'eau courante, un poste de T.S.F.

"C'est MA maison", déclare Elizabeth, qui, avec sa sœur, y fait son apprentissage de ménagère.

Programme du 2 juin à Victoriaville

VICTORIAVILLE. — (DNC) — Nous apprenons du capitaine Pierre Bolduc, officier commandant de la 139e Batterie Anti-Char de Victoriaville, que de grandes manifestations marqueront mardi prochain le 2 juin, le couronnement de la Reine Elizabeth II.

La veille au soir, le lundi, il y aura bal du couronnement au Mess des Officiers du Manège Militaire de la rue St-Georges, et le mardi soir, les célébrations débuteront à 7h. 30 par une grande parade militaire, par les rues de la ville, jusqu'au cimetière, où S.H. le maire Yvon Jutras, l'hon. Wilfrid Labbé, M. le chanoine Orlière, M. le curé de St-Victoire et M. l'abbé Alphonse Roux, curé des SS. Martyrs porteront la parole. Il y aura ensuite feu de joie à 9h. 30.

On se rendra ensuite à l'église St-Victoire pour le Salut du Très Saint-Sacrement, puis au Manège Militaire pour un concert de fanfare.

Le concert sera suivi d'un magnifique feu d'artifice sur les terrains du Manège, grâce à la collaboration de la Chambre de Commerce des Jeunes de Victoriaville, des industries et de différentes maisons d'affaires. Le public sera ensuite invité, gratuitement, à assister à toute une série d'autres réjouissances qui se dérouleront à l'intérieur du Manège.

elle portait les robes de broderie anglaise avec large ceinture de taffetas; maintenant elle porte le plus souvent du rose, parfois du rouge, et de grandes capelines à larges bords. Grâce à son extraordinaire vitalité, à l'intérêt passionné qu'elle porte à tout ce qu'elle voit, elle fait la conquête des gens qui la rencontrent pour la première fois. Revue navale ou exposition de fleurs, inauguration d'un hôpital ou représentation de cirque, elle couvre sur tout les mêmes yeux curieux, pose des questions qui ne surprendraient pas chez une grande personne, mais rit comme une enfant. Elle ignore toute timidité. A quatre ans, à une garden party dans le château de ses grands-parents maternels, en Ecosse, elle disparut soudain, et on finit par la retrouver dansant au milieu d'un cercle d'admirateurs, aux sons de la musique militaire.

A chacun de ses anniversaires — elle a fêté le treizième, le 21 avril dernier, avec un gâteau entouré de fleurs — elle reçoit une quantité incroyable de cadeaux venus de tous les coins de l'Empire. On sait que, pour ses six ans, le Pays de Galles lui a offert une petite maison dans le style du pays, une charmante petite maison au toit de chaume, avec l'eau courante, un poste de T.S.F.

"C'est MA maison", déclare Elizabeth, qui, avec sa sœur, y fait son apprentissage de ménagère.

Nos hommages à Elizabeth II !

CHEZ PIC

Le Royaume des Fumeurs — P.-J. Falardeau, prop.

● TABACS — ARTICLES DE FUMEURS — JOURNAUX

● REVUES — MAGAZINES — ETC.

44 est, rue Notre-Dame — Victoriaville — Tél.: 2255

Nos hommages respectueux à Elizabeth II !

GAZ PROPANE VICTORIA ENR.

F. Hamel, prop.

DISTRIBUTEURS:

Gaz propane — Huile à chauffage

Vente et service d'Accessoires au Gaz et Brûleurs à l'Huile

ROUTE ST-ALBERT

Téléphone 2922 Victoriaville, Qué.

Nous souhaitons à la reine un règne heureux !

MAGASIN DES CULTIVATEURS LTÉE

Roland et Jean-Marc MICHEL, props

FARINE — GRAINS — MOULEES

Peinture et vernis "SHERWIN-WILLIAMS"

3, rue DeBigarré — Téléphone 3524
VICTORIAVILLE, Qué.

Avec les compliments de...

P.-H. PLOURDE LTÉE

ASSURANCES GENERALES

Pour assurances de tous genres, consultez des gens qui s'y connaissent !

P.-A. POIRIER, C. d'A.A. — P.-H. PLOURDE, C. d'A.A.

43 est, rue Notre-Dame — Téléphone 3591
VICTORIAVILLE

Hommages à la reine Elizabeth II !

CREMERIE DES BOIS FRANCS LTÉE

Bédard & Frère, props

PRODUITS LAITIERS PASTEURISÉS

Fromage en Grain

245 ouest, rue Notre-Dame — Téléphone 2202
VICTORIAVILLE, Qué.

Vive la Reine !

IMPRIMERIE

FORCIER & FRÈRE Enr.

Impressions de tous genres

Service de Reliure

108, rue St-Zéphirin — Tél. 2085 - Rés. 3344
VICTORIAVILLE, Qué.

Vive notre Gracieuse Souveraine !

MAGASIN QUATRE SAISONS

Frédéric Haroon, prop.

CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES, ENFANTS

20 ouest, rue Notre-Dame — Téléphone 2434
VICTORIAVILLE

VIVE LA REINE !

NETTOYEUR LANGLOIS Enr.

Gaston MARCOTTE, prop.

"LE NETTOYEUR AUX CLIENTS SATISFAITS"

Une main-d'œuvre de plus expérimentée est à votre service.

SERVICE A DOMICILE

190 est, rue Notre-Dame — Téléphone 3733
VICTORIAVILLE, Qué.



Avec les hommages de

VICTORIAVILLE FURNITURE LIMITED

● MANUFACTURIERS DE MEUBLES

depuis 1894

VICTORIAVILLE, Qué.

Avec les compliments de...

J.-ROBERT NOËL

ENTREPRENEUR GENERAL

Service de compresseurs, malaxeurs à ciment, polisseurs automatiques pour ciment.

116, rue Des Erables — Tél. 174
ARTHABASKA, Qué.

Heureux règne à notre souveraine !

VICTORIA SHIRT LIMITED

Fabricants de:

CHEMISES — NEGLIGES

Bureau-chef:

MONTREAL

Manufacture:

ARTHABASKA, Qué.

ARTHABASKA, Qué.

Hommage à Elizabeth II !

OSCAR DESHAIES Enr.

Distributeurs de

FRUITS ET LEGUMES

en gros

4, rue Désiré — Téléphones 3930 - 3060
VICTORIAVILLE, Qué.

A SA MAJESTE ELIZABETH II, REINE DU CANADA

VIVE LA REINE!

GABRIEL COUTURE

ou

"TOUT HOMME BIEN MIS EST CHAUSSE
COMME UN PRINCE"

Marchand de Chaussures

1615, rue St-Louis

Tél.: 429

PLESSISVILLE

VIVE LA REINE!

VAILLANCOURT MACHINERIE
ENR.

TOUT EN FAIT DE MACHINERIE

"Notre Atelier au Service de l'Industrie"

Travaux exécutés sur demande

PLESSISVILLE

TELEPHONE 252

VIVE LA REINE!

Nous formulons des vœux pour que
son règne soit heureux et
rempli de joies!LES PRODUCTEURS
DE SUCRE D'ERABLE
DE QUEBECMANUFACTURIERS
DE PRODUITS D'ERABLE PURS DE LA
MARQUE "CITADELLE"

Siège social: Edifice Desjardins, Lévis, Qué. Tél.: 2740

FABRIQUE - ENTREPOTS:
PLESSISVILLE, Qué. — Tél.: 117

HOMMAGE A NOTRE SOUVERAINE!

PRINCEVILLE

EST FIER DE SON TITRE PRINCIER

et comme dans tous les centres du Canada, on se réjouit
à Princeville de l'avènement sur le trône
d'Elizabeth II.

MUNICIPALITE DE

PRINCEVILLE

Emile GAGNON, maire

CONSEILLERS

Emile Gagnon — Donat Daigle

Auguste Fréchette — Arthur Boucher

Dr J.-L. St-Hilaire — Clément Poisson

Albert Bouffard

André Cloutier, sec.-trésorier

Amusements royaux à Balmoral



Le prince Charles et la princesse Anne s'intéressent à divers jeux enfantins, tels que grimper aux murs, et la reine Elizabeth s'amuse avec eux. A gauche, on aperçoit le prince Charles debout à une fenêtre, tandis qu'au bas, la princesse Anne, aidée par la reine, essaie d'entrer par un "raccourci". A droite, le petit prince aide sa sœur à rejoindre sa mère et, à l'extrême droite, il appelle sa mère à son secours, alors que sa position devient périlleuse. Ces photos ont été prises durant une vacance de la famille royale au château de Balmoral, la résidence royale sur la rivière Dee dans le West Aberdeenshire, en Ecosse.

Malgré la publicité, Elizabeth fit un véritable mariage d'amour

Par James King de la PC

LONDRES. (PC) — Elizabeth n'avait que quatre ans quand un journal de Londres posa la question: "Qui épousera la princesse?"

La publicité autour de ses affaires de cœur n'a jamais cessé depuis, jusqu'à ce que des millions de ses futurs sujets l'entendent prononcer le serment sacramentel à la radio.

Mais malgré la publicité, l'idylle de la princesse Elizabeth et du prince Philip de Grèce, en fut une de grand amour. Les intrigues politiques, qui ont si souvent bouleversé les affaires de cœur des princes, n'ont dans le cas présent que facilité la voie de l'amour.

Quand commença cette idylle? Nul ne peut le dire. Il est possible qu'Elizabeth et Philip se soient rencontrés avant même que le journal se pose la question rapportée ci-dessus.

Tous deux sont arrière-arrière-petits-enfants de la reine Victoria. Ils ont grandi dans le même cercle et ont assisté sans doute ensemble, à des fêtes d'enfants. Mais Philip, plus âgé de cinq ans, s'intéressait plus aux bateaux qu'aux petites filles en ce temps-là.

"Quant je serai grand, disait-il, je serai officier de Marine comme mon oncle Dickie."

L'oncle Dickie c'est l'amiral Lord

Mounbatten, cousin de père d'Elizabeth. La princesse n'avait que 14 ans et Philip était cadet au collège naval de Dartmouth quand ils constatèrent qu'ils se plaisaient l'un l'autre. La princesse accompagnait ses parents à la présentation du "poignard royal", que reçut le prince comme premier de classe. Le prince, un beau blond de six pieds, et la princesse se virent plusieurs fois durant la fin de semaine, et après commença une correspondance qui dura tout le temps de guerre.

Philip prenait soin de faire coïncider ses congés avec des événements mondains auxquels assistait la princesse. Mais les idylles royales ont leurs obstacles. Même après qu'Elizabeth fut sûre de leur amour mutuel, le protocole exigeait qu'on ne les vit pas trop souvent ensemble. Les visites d'après-guerre aux clubs de nuit — ordinairement en groupe de six ou plus — ne permettaient qu'une couple de danses ensemble.

Le bruit se répandit que la photo autographiée de Philip, portant barbe, et l'uniforme de lieutenant de marine, tenait une place de choix dans le boudoir d'Elizabeth.

Philip n'avait aucun des désavantages dont souffrit le prince Albert, Allemand de naissance, qui fut le consort de la reine Victoria. Toute-

fois, il y avait des considérations politiques à surmonter. Philip était un exilé, un prince grec, et il avait été baptisé dans l'Eglise grecque orthodoxe. Il venait en sixième en ligne de succession au trône de Grèce. Il est natif de Corfou, mais n'a pas de sang grec. Il est petit-fils du prince Guillaume de Danemark, qui devint roi de Grèce, en 1863, sous le nom de George Ier. Par sa mère, il descend de la reine Victoria.

Philip fut conduit en Angleterre, à l'âge d'un an, par son oncle Dickie, à la suite d'une rébellion qui avait forcé son oncle, le roi Constantin, à abdiquer. Il fit des études de jeune aristocrate et fut élevé dans la religion anglicane. Durant la deuxième guerre mondiale, il participa aux combats navals de la Méditerranée et servit sur des navires d'escorte dans toutes les parties du monde.

En tant que princesse du XXe siècle, Elizabeth était libre de se marier selon son choix, à deux restrictions près. Les liens du trône et de l'Eglise anglicane l'empêchaient d'épouser un catholique romain et elle devait obtenir le consentement de son père.

Les intimes considèrent le couple comme fiancé quand Philip passa ses vacances d'été au château de Balmoral, en Ecosse, puis acquiesça à ses droits au trône de Grèce, durant l'hiver de 1946-47.

Mais les dignitaires du palais, toujours jaloux de sauvegarder la vie privée de la princesse, démentaient la nouvelle aux Communes en disant:

"Des millions de sujets se réjouissent de ce joyeux événement qui jette un peu de couleur dans les jours sombres que nous traversons".

La veille du mariage, le roi conféra à son futur gendre le titre de "Son Altesse Royale le duc d'Edimbourg".

La radio fit connaître les détails de la cérémonie au monde entier. Le mariage eut lieu à l'abbaye de Westminster, le 20 novembre 1947. Elizabeth promit alors, d'une voix un peu tremblante et selon le rituel de l'Eglise anglicane, "d'aimer et chérir son mari et de lui obéir".

DIRECTEUR AUSTRALIEN

Le directeur musical, pour la cérémonie du couronnement en l'abbaye de Westminster le 2 juin, le Dr William McKie, attaché à l'abbaye, est né en Australie en 1901.



Voici la nouvelle couronne impériale qui servira à la cérémonie du 2 juin en l'abbaye de Westminster. Cet emblème a été remodelé pour le couronnement de la reine Elizabeth II.

HOMMAGES A LA REINE ELIZABETH II

THÉÂTRE COLONIAL

Mme Roger LALONDE, prop.

rue St-Edouard

PLESSISVILLE, Qué.

NOS HOMMAGES A ELIZABETH II



TAXI ROYAL

LES TAXIS DIGNES DE SA MAJESTE!

7 voitures à votre service

TEL.: 444

PLESSISVILLE

Nos hommages à la reine!

FILATURE PLESSIS
LIMITÉE

CARDAGE — FILAGE — TISSAGE DE LAINE

Couvertures de laine de toutes sortes

Couvertures avec vieux lainages

PLESSISVILLE, QUE.

TEL.: 285

NOUS PRESENTONS NOS HOMMAGES

LES PLUS RESPECTUEUX A NOTRE

GRACIEUSE SOUVERAINE

ELIZABETH II

GENERAL WOODEN BOX
COMPANY LTD.

MANUFACTURIERS DE

BOITES EN BOIS DE TOUTES SORTES

M. Narcisse AUBRE — J.-A. OLIVIER, gérant

Ls. BLONDIN, secrétaire-trésorier

J. W. L. FUNCHION, gérant des ventes

PLESSISVILLE

Téléphone 460

Boîte Postale 238

NOS RESPECTUEUX HOMMAGES A SA MAJESTE ELIZABETH II



132, rue St-Calixte

Tél.: 313

PLESSISVILLE

HÔTEL
CHÂTEAU LOUISE

J.-P. Julien, prop.

"UNE HOTELIERIE DE DISTINCTION"

● Chambres confortables

● Excellente cuisine

En face de l'Hôpital du Sacré-Coeur

NOS HOMMAGES A NOTRE GRACIEUSE SOUVERAINE ELIZABETH II

BUREAU CHIFFRE ET ATELIER PLESSISVILLE, QUE.
TRANSMISSIONS MECANQUES ET APPAREILS DE MANUTENTION
Bureaux de Ventes: 340 EDIFICE CANADA CEMENT, MONTREAL - MA 4296
MACHINES POUR SCIERIES ET MOULINS A PREPARER LE BOIS
Bureaux de Ventes: 2197 EST. RUE SHEPPARD, MONTREAL - HO 2539
SPECIALITES AGRICOLES - OUTILLAGES DE VOIRIE ET MEUNERIE
Bureaux de Ventes: PLESSISVILLE, QUE. - Téléphone 115

Historique de l'Union Jack

Avant l'union de l'Angleterre avec l'Ecosse et ensuite de l'union de ces royaumes avec l'Irlande, l'emblème de l'Angleterre (English Jack) comprenait un champ tout blanc traversé par la croix rouge de saint Georges (croix grecque ou ordinaire), l'emblème de l'Ecosse (Scotch Jack), avait un champ tout bleu traversé par une croix blanche, dite de St-André, et l'emblème de l'Irlande (Irish Jack) comportait un champ tout blanc traversé d'une croix rouge en forme de croix de St-André (l'on donna, probablement, à la croix de l'emblème de l'Irlande la forme d'un X en souvenir de la croix figurant sur l'emblème du pays d'origine de saint Patrice, l'Ecosse).

L'union de la couronne de l'Angleterre avec celle de l'Ecosse, en 1603, ne fut définitivement proclamée par le Parlement qu'en 1707.

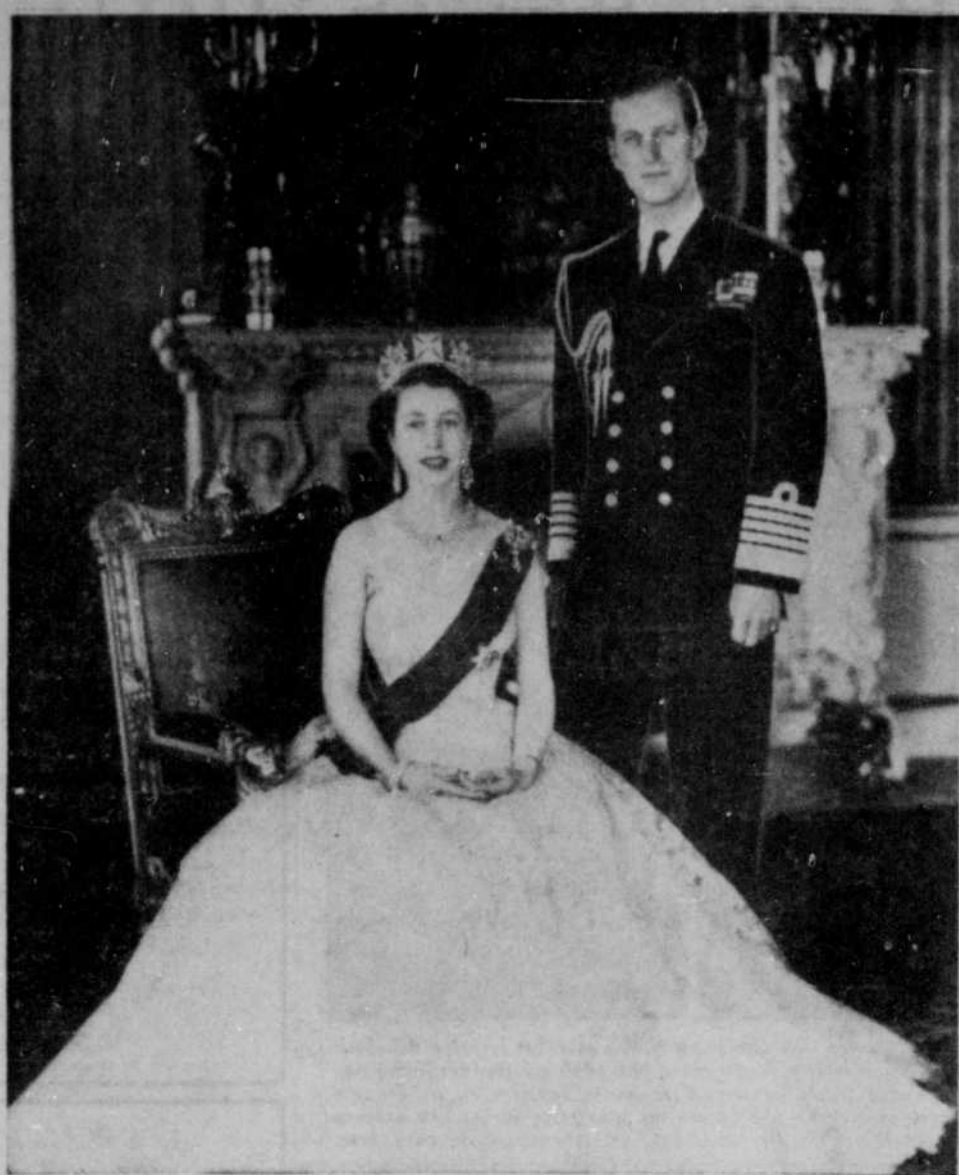
La reine Anne créa, lors de cet événement, le premier Union Jack, emblème de l'Angleterre sur celui de

l'Ecosse, qu'elle borda d'une partie de son champ blanc, sur le champ bleu traversé de la croix blanche de St-André. L'Union Jack de la reine Anne est donc le drapeau qui fut arboré sur Québec en 1759.

En 1801, l'Irlande s'unit à l'Angleterre et l'Ecosse pour former le Royaume-Uni de la Grande-Bretagne. Lors de cette nouvelle union l'on composa le second Union Jack, tel qu'il existe aujourd'hui.

Pour composer ce nouvel Union Jack l'on n'apporta qu'une seule modification au premier: c'est dans les bras de la croix en X que l'on fit des changements. La difficulté se trouvait dans la réunion ou plutôt la superposition de la croix de l'emblème de l'Irlande sur celle de St-André, ces croix étaient de même forme (X) et de mêmes dimensions. L'on arriva à un compromis: les bras de la croix en X furent divisés en leur milieu dans le sens de la longueur, par une diagonale qui rencontrait les coins opposés du drapeau. Les quatre bras de cette croix furent ainsi composés d'une première moitié toute blanche et d'une seconde moitié comprenant, à la fois, une partie rouge et une partie blanche étroite. La première moitié toute blanche, représentait, en définitive, l'Ecosse, et la seconde moitié, rouge et blanche, l'Irlande.

Nouveau portrait du couple royal



La reine Elizabeth et le duc d'Edimbourg posent ici officiellement au Palais de Buckingham pour un nouveau portrait d'avant-couronnement. La reine porte une robe rose du soir, ruban bleu et étoile de l'Ordre de la Jarretière. Le duc est en uniforme d'amiral de la flotte.

La croix en X était ainsi divisée: primait alors, en version anglaise, de moitié, il s'agissait ensuite de *not to give undue preference*.

Voici comment le problème fut résolu. Dans chacun des deux bras de la croix en X, à gauche du drapeau, en haut et en bas, près de la hampe (mât) la moitié toute blanche fut placée au-dessus de l'autre moitié, composée de rouge et de blanc et inversement, à droite du drapeau (partie flottant à la brise): c'est, la moitié toute blanche qui peut Union Jack est un drapeau asymétrique par rapport à la disposition, dans chacun des deux bras de la croix, de la croix en X.

C'est pourquoi l'on dit que le drapeau Union Jack est un drapeau asymétrique par rapport à la disposition, dans chacun des deux bras de la croix, de la croix en X.

L'indivisibilité de la couronne

Le 24 mai dernier l'empire britannique et le monde entier ont assisté à une démonstration grandiose et sans précédent de l'indivisibilité de la Couronne.

Pour la première fois dans l'histoire du commonwealth, la Couronne avait changé de lieu, le jour de l'empire. Ce n'était plus vers Londres, cette fois, que 500,000,000 de regards se tournaient, mais vers Winnipeg, devenue pour quelques heures le centre de l'Empire.

C'est que la Couronne, indivisible, demeure toujours le symbole et le cœur de tous les pays britanniques, qu'elle soit à Londres, Ottawa, Winnipeg ou Melbourne.

Il appartenait à Georges VI, souverain profondément attaché à la constitution et foncièrement démocrate, — je dirais même, réactionnaire, dans la mesure où ce terme signifie progrès et adaptation aux conditions nouvelles. — d'insuffler une âme à la constitution actuelle du commonwealth, de lui donner une expression concrète et vivante.

L'histoire désignera le 24 mai 1939 comme la pierre angulaire de l'évolution du commonwealth. Car pour donner plus d'importance à cette évolution, Georges VI a voulu consacrer l'existence en présidant la fête de l'empire, loin de la métropole, dans le premier de ses dominions.

Il a changé de place le cœur de l'empire, sans l'empêcher de battre au même rythme. Au contraire, il a imprimé à ses pulsations une vigueur nouvelle que les ennemis de la liberté et des institutions démocratiques ne pourraient affaiblir.

De toutes les parties du commonwealth s'est élevée une expression unanime de fierté et de loyauté. Tous les peuples britanniques, par la bouche de leurs représentants, ont participé à la fête de l'empire, tous réunis sous la même Couronne, à Winnipeg, d'où le roi allait leur adresser un message qui, dans sa concision et sa justesse, incarne l'esprit qui préside aux destinées des nations britanniques et des puissances alliées.

A cette occasion, le Royaume-Uni ne jouait plus que le rôle de dominion uni au roi du Canada. Des voix anglaises s'unirent à celles des nations sœurs, dans un concert de fidélité et de loyauté à la Couronne.

On célèbre la fête de l'empire à l'anniversaire de naissance de la reine Victoria, parce que c'est à l'époque victorienne que l'unité et la solidarité actuelles des nations britanni-

Contingent canadien au couronnement



Ce détachement stylé de membres de la RCAF partira du Canada pour aller assister au couronnement de la Reine Elizabeth II, le 2 juin. On les voit à leur dernière inspection, à Ottawa, avant leur départ pour l'Angleterre. Ces hommes, dont quelques vétérans de la guerre de Corée, marcheront dans la parade qui aura lieu avant et après la cérémonie du couronnement.

ques ont commencé à prendre corps et que l'indivisibilité de la Couronne a commencé à s'affirmer.

Sans la liberté et l'autonomie dont nous jouissons aujourd'hui, l'empire britannique serait peut-être chose du passé et le commonwealth, une utopie.

Dans son message de Winnipeg, le roi a rappelé cette vérité à tous ses peuples en même temps qu'aux autres nations de la terre, lorsqu'il a dit: "Ce n'est pas dans le pouvoir ou la richesse seulement, non plus que dans la domination des autres peuples, que réside la véritable grandeur d'un empire. Ces choses ne sont que des instruments; elles ne sont ni une fin ni un idéal. La fin, c'est la liberté, la justice et la paix pour tous également, dans la sécurité contre une attaque de l'extérieur et de l'intérieur".

Citant le Canada en exemple aux autres parties du commonwealth, le roi poursuivit: "L'esprit de race peut devenir une force dangereuse et désagréable, mais au Canada, Anglais et Français ont montré qu'ils peuvent conserver la fierté et la culture distinctive qu'elle inspire, tout en contribuant à établir une liberté et une sécurité plus grandes qu'ils n'auraient pu le faire isolément".

C'est en effet au Canada — et au Canada — que la Couronne a commencé à s'affirmer.

Après une autre prière et une antienne, le Roi reçut une Bible et l'Archevêque de Canterbury prononça une allocution commençant par ces mots:

"Notre gracieux Roi, nous vous présentons ce livre, le plus précieux de toutes les choses que ce monde puisse apporter. C'est la Sagesse. C'est le droit royal. Ce sont les oracles vivants de Dieu."

Après que l'Archevêque eut prononcé la formule de la bénédiction sur la tête du Roi et alors que le choeur entonna le "Te Deum", le Roi prit enfin place sur le trône pour recevoir l'hommage des Pairs d'Angleterre. Puis les tambours battirent, les trompettes sonnèrent et de la foule s'éleva ce triple cri: "Dieu sauve le Roi!" "Vive le Roi George!" "Vive à jamais notre Roi!"

Symboles anciens

La cérémonie de consécration de George VI comme roi-empereur fut la moins longue depuis des siècles. Lorsqu'il prit place dans son fauteuil, les éperons d'or lui furent apportés par le Lord Haut Chamberlain qui, fleurant le genou, les présenta au Roi. Sa majesté les fit reporter sur l'autel. La même chose s'accomplit pour les épées royales. Le Roi fut ensuite revêtu du manteau impérial brodé d'or et rehaussé d'hermine. On lui remit le globe et un anneau fut passé à son doigt comme symbole de dignité royale et on lui con-

LA PROVINCE DE QUÉBEC REND HOMMAGE À

Sa Majesté

LA REINE

Elizabeth II



Les honorables J.-S. BOURQUE et Onésime GAGNON, représentant officiellement la Province de Québec au couronnement de Sa Majesté la Reine Elizabeth II.



Puisse son règne être long et
heureux en étant témoin de
la paix entre les peuples!